

L'EFFET DE "SERRES" ET LA RÉVOLUTION VERTE EUGÉNIQUE

DOMINIQUE GUILLET

Sous le parapluie du "réchauffement climatique anthropique", les multinationales de l'agrochimie, de la pharmacie et de la semence, ainsi que les divers cartels pétroliers, banquiers, agro-alimentaires, automobiles, assistés de leurs complices dans les organisations internationales (ONU, FMI, Banque Mondiale...) et dans les instituts agricoles (CGIAR, IIRI...) et soutenus par les plus grosses fondations du monde (Fondation Rockefeller, Fondation Bill Gates...) lancent une seconde révolution verte transgénique - avec des variétés génétiquement manipulées - pour "refroidir la planète" par les nécro-carburants et pour accroître la production alimentaire industrielle. Tout cela sur fond de mensonges climatiques. Mais les mensonges climatiques de Mr Al Gore sont peu de choses eu égard au fait qu'il fut l'homme de Monsanto, de 1993 à 2000, et qu'il est l'un des principaux responsables de l'invasion planétaire par les OGMs. Les mensonges climatiques de Mr Kofi Annan sont peu de choses eu égard au fait que son organisation AGRA est l'un des principaux vecteurs de l'invasion actuelle de l'Afrique par les chimères génétiques. L'objectif non avoué de cette seconde "révolution verte", et bien vaccinée, ne serait-il pas d'intensifier le processus de délestage démographique planétaire que les élites globalistes jugent présentement trop lent (à savoir 35 000 décès par faim tous les jours)?

Durant la saison 2008/2009, en Afrique du sud, ce fut la catastrophe pour les paysans qui cultivèrent trois variétés de maïs transgéniques de Monsanto sur 200 000 hectares: les plantes ne produisirent pas de grains, juste des tiges et des feuilles. [01] Monsanto s'est manifestement recyclé dans la production de bio-masse avec des variétés de maïs thermo-réactives!

En 2009, un météorite H1N1 nous arrive tout droit du cosmos et répand dans l'atmosphère une étrange pandémie, de caractère totalement bénin, [02] que les Autorités Onusiennes, sur les conseils éclairés des multinationales du Big Pharma (Novartis, Sanofi-Aventis, Baxter..) décident de combattre avec des milliards de doses de vaccins. En France, les medias à la botte tentent de semer la panique et les chiens-bergers des ministères montent en chaire pour exhorter le troupeau à se faire vacciner, de gré ou de force, puisque la commission d'experts indépendants (et représentant néanmoins les laboratoires pharmaceutiques) l'a ainsi "conseillé" à Madame la Ministre [107]: l'ardoise est d'1 milliard d'euros, soit 25 % de ce qu'est supposée rapporter la taxe-carbone. Aux USA, on évoque la loi martiale, des bracelets permanents à Boston, et la société Verichip voit ses cours flamber en bourse suite à l'annonce de la sortie de ses micro-puces H1N1. [106]

En 1974, la Fondation Rockefeller, dans son rapport annuel, [03] annonça un symposium dont l'intitulé était "Changement climatique, Production alimentaire et Conflit entre les nations". Ce symposium interdisciplinaire allait rassembler des climatologues et des scientifiques concernés par la production alimentaire afin d'examiner les implications futures de la tendance, en cours, au "**refroidissement global**" et ses effets sur la production alimentaire mondiale. Quelques années plus tard, après mûre réflexion, la Fondation Rockefeller, hissa le pavillon "réchauffement global" avec, aux rames de la galère, une cohorte de "scientifiques" généreusement subventionnés pour prouver une corrélation anthropique inéluctable entre le dioxyde de carbone et la fièvre climatique.

Quelle est donc, allez-vous dire, la relation entre ces trois phénomènes, au-delà du fait qu'ils seraient tous liés à une montée du thermomètre?

Dans mes précédents essais, "Les caniculs-bénis" [04] et "Carbone, mon Amour" [69], je me suis amplement exprimé sur l'imposture du réchauffement climatique anthropique, à la sauce CO₂, et sur les dangers que cette arnaque fait courir à l'humanité de promouvoir la montée en puissance d'un Nouvel Ordre Mondial, une variante quelque peu globalisée de l'ancien, et surtout l'occultation de tous les méfaits commis, dans la biosphère, par la mafia des multinationales de la pétrochimie et de l'agrochimie.

Je souhaiterais, dans ce troisième essai, présenter un autre danger extrême, celui qui menace tous les pays "en voie de développement" (ou plutôt en voie d'occidentalisation) en Asie, en Afrique et en Amérique Latine: l'imposition d'une "révolution verte eugénique", déguisée très ingénieusement en une seconde révolution verte, "transgénique" cette fois, sous l'égide des commissions de l'ONU et financée

par de très grosses fondations avec la complicité des multinationales de l'agrochimie et des semences chimériques qui, par coïncidence, sont également les dispensatrices d'une pléthore de vaccins.

Et, faut-il le préciser, **cet "Effet de Serres" des multinationales, et de leurs complices, se met bien gentiment en place sous le parapluie du réchauffement climatique anthropique!** Les organisations paysannes, qui tentaient encore de résister aux chimères génétiques, sont totalement désarmées. Elles ne font pas le poids face aux multiples organisations de la "société civile" (ou prétendues telles) pour lesquelles l'argent coule à flot et qui, dans leurs croisades climatiques, brandissent le spectre des hécatombes de la faim, ou de la chaleur ou de la fièvre (porcine, aviaire, zébrée...).

Le réchauffement climatique anthropique est l'aubaine parfaite pour les multinationales de l'occident qui envahissent les territoires des pays les plus pauvres pour les vider de leurs populations paysannes traditionnelles et en faire de gigantesques réservoirs de production agro-industrielle d'aliments (pour l'export) et de nécro-carburants (pour l'export) et ce, avec des variétés supposément résistantes à la sécheresse. Et, peut-être même, avec quelques campagnes de vaccinations bien "ciblées" car l'agriculture moderne occidentale se pratique avec de la machinerie lourde, et non pas des humains trop légers, parce que sous-alimentés, dont elle peut aisément se dispenser!

Et tout cela pour refroidir notre bonne vieille Planète Terre et en diminuer l'empreinte carbone!

Global Warming: le Ver est encore dans le Vert

Il ne s'agit plus cette fois des bouffonneries pathétiques de quelques "écologistes" auto-proclamés en quête maladroite de pouvoir ou de quelques organisations "environnementales" institutionnelles de la contestation, mais adeptes du consensus mou néanmoins, [70] cherchant à conforter leur fonds de commerce. L'infestation est beaucoup plus sérieuse: le Ver est dans la Révolution Verte, la première et la seconde.

Les origines de la première Révolution Verte - verte par la couleur du dollar - remontent à 1945 au Mexique. En février de cette année-là, la conférence panaméricaine de Chapultepec [05] définit les nouvelles bases de l'ordre mondial et met en place celles de l'hégémonie économique des USA. La Fondation Rockefeller - qui depuis le début du 20^{ème} siècle constitue, sur toute la planète, le poste le plus avancé de l'Empire US - y installa un centre de recherches agronomiques pour fomenter une révolution agricole, et ce avec l'aide de Henry A. Wallace [06], le fondateur de Pioneer Hi-Bred, la plus grande entreprise mondiale de semences de maïs F1 (qui fut ensuite rachetée par DuPont, le géant de la chimie). Mr Wallace fut également ministre de l'agriculture US de 1933 à 1940 et devint vice-président des USA en 1940. C'est sous son règne agricole que l'imposture scientifique des "hybrides F1" se mit en place: les agronomes qui ne croyaient pas en cette supercherie furent tout simplement évincés. C'est la plus grande arnaque agronomique du 20^{ème} siècle [07] mais elle génère un gigantesque marché captif: les variétés F1 sont stériles, ou dégénérescentes, et les paysans sont obligés de racheter des semences tous les ans.

La Fondation Rockefeller embaucha Mr Borlaug au Mexique afin de développer des variétés "améliorées" de céréales. Les technologies agricoles de Borlaug furent ensuite exportées vers l'Asie. En 1961, la Fondation Ford lança la "Révolution Verte" en Inde et la même année, l'IRRI aux Philippines (International Rice Research Institute), financé par la Fondation Rockefeller, constitua sa banque de semences (dont une partie littéralement volée au Professeur Richcharia, le grand génie du riz en Inde) afin de créer ses variétés de "riz miracle".

L'année 1961 constitue une année-clé pour l'élite globaliste. Outre la main-mise de l'Empire US sur l'agriculture de l'Asie du sud-est, c'est également l'année de:

- la création de l'UPOV (Union internationale pour la protection des obtentions végétales) par la "Convention de Paris". Cette organisation internationale met en place le cadre légal qui va permettre aux cartels de la pétrochimie et de l'agrochimie de racheter toutes les entreprises semencières de l'hémisphère nord en l'espace de trente ans.

- la restructuration du GNIS (Groupement National Interprofessionnel des Semences) qui lui permet de prendre le contrôle total de la semence en France. Le GNIS a été créé par le Maréchal Pétain en 1941.

- la création de l'OCDE (Organisation pour la Coopération et le Développement Economique).

- la création de l'Alliance pour le Progrès de John Kennedy.

- la mise en place du Codex Alimentarius par la FAO et l'OMS, qui sera opérationnel en 1963.
- la création de la PAC (Politique Agricole Commune), l'un des principaux vecteurs de la déstabilisation des agricultures familiales et vivrières des pays pauvres, par le biais des subventions agricoles et du "dumping".

L'année 1961 voit ainsi le triomphe de l'élite globaliste et l'accomplissement de son rêve de contrôler l'alimentation des peuples. Un seul petit grain de sable dans les rouages de la machine: John Kennedy se rebiffe contre ses parrains, exhorte la presse à être au service de l'information authentique, informe le peuple US qu'il est sous la dépendance du complexe militaro-industriel et, très influencé par le "Printemps Silencieux" de Rachel Carson, il commence à remettre en question la dictature des cartels de l'agrochimie.

Le témoignage de Roger Heim [71], président de l'Académie Nationale des Sciences en France, est à cet égard touchant:

*«Le 22 octobre 1963, dans la Salle du Congrès à Washington, devant une assistance attentive et vibrante, lors de la célébration du premier centenaire de l'Académie Nationale des Sciences de Washington, le Président John Kennedy prononça un remarquable discours, qui fut sans doute le dernier avant le drame atroce qui devait éliminer des assises internationales l'un des esprits les plus pénétrants de notre temps. Dans cette allocution, le Président des Etats-Unis, livrant l'exemple à d'autres chefs d'Etat, aborda avec fermeté, avec précision, **le thème majeur de la pollution par les corps chimiques répandus à profusion, de la destruction des équilibres naturels, de l'érosion des sols.** L'immense assemblée qui l'écoutait savait déjà l'ampleur de l'enjeu. Indiscutablement, elle était éclairée et elle réagit à l'unisson dans une explosion frénétique d'acclamations. Le nom de Rachel Carson, sur chaque lèvres, s'imposait parmi ceux dont le poids ou la lutte étayait un tel propos. John Kennedy mettait l'accent en priorité, sur le problème peut-être le plus grave avec lequel notre siècle se trouve confronté. Ici encore, son intelligence et son courage achevaient de dessiner les contours de l'homme, j'entends de celui qui mérite son nom. Je sortis, de cette cérémonie émouvante, moins pessimiste: il y avait quelque chose de changé aux Etats-Unis.»*

Les Autorités décidèrent cependant que rien n'allait changer: John Kennedy fut assassiné quelques semaines plus tard et tout rentra dans l'Ordre.

A savoir dans leur "ordre" car, en Asie, le Ver de la Révolution Verte commençait à miner irrémédiablement les fondements de la société traditionnelle:

- ruine de la petite paysannerie.
- destruction de la biodiversité (des 200 000 variétés de riz en Inde, il n'en reste plus que 50).
- destruction des agricultures vivrières et du rôle de la femme dans le tissu social traditionnel.
- destruction des sols, pollution de l'air, épuisement des nappes phréatiques.
- cancerisation des populations.
- hémorragie dans les campagnes: les paysans vont s'entasser dans les villes et les bidonvilles, une aubaine pour les multinationales qui vont progressivement "délocaliser" leurs industries occidentales vers les pays pauvres et les serfs corvéables à merci. Afin que les sociétés occidentales puissent succomber à la pathologie de l'avoir, à la consommation effrénée de "choses" à bon marché.

Les fondements "scientifiques" de la première révolution verte sont à l'image de la science climatique du GIEC Onusien, du vent, ou plutôt une gigantesque opération de marketing et de manipulation médiatique.

Norman Borlaug est acclamé comme le sauveur du Tiers-Monde avec ses variétés "miraculeuses": il aurait en effet sauvé la vie d'1 milliard d'êtres humains. Des mensonges, du vent, rien que du vent. Les variétés de riz "miracles" de l'IRRI sont supposées produire 5 tonnes/hectare. Actuellement, en fait, en Inde par exemple, la moyenne de productivité n'est que d'1,9 tonne/hectare. [73] Il n'en fut jamais ainsi avant la révolution verte:

«Les descriptions de scènes rurales de l'Inde antique par les voyageurs Chinois Fa Hien (5 ème siècle) et Huang Tsang (7 ème siècle), par François Bernier (1656-1688) et par M. Le Tavernier (18 ème siècle)

sont peut être colorées de romantisme mais il semble, néanmoins, que les inscriptions sur les temples de l'Inde du sud confirment leurs perceptions. On peut déduire de ces inscriptions (9ème au 12ème siècles) que les rendements de riz, par exemple, étaient remarquables. Elles mentionnent des rendements de riz à Tanjavur de l'ordre de 12 à 18 tonnes par hectare, de 13 tonnes par hectare à Coimbatore et de 14,5 tonnes par hectare dans le sud Arcot! (...) De nombreux rapports des officiels de l'administration Britannique, tels A. Walker (1820) et Dr. J. A. Voelcker (1893) mettent également en exergue des exemples surprenants de l'abondance en Inde. Un des rapports les plus détaillés émane de Thomas Barnard. Au 18ème siècle (vers 1770), Thomas Barnard, ingénieur Britannique, réalisa une enquête dans le district de Chengalpattu, près de Madras, qui couvrait 800 villages. Les résultats mettent en valeur une moyenne de productivité de 3600 kg par hectare pour les riz de rizières et de 1600 kg par hectare pour les riz cultivés en sec. Dans 130 villages, la productivité moyenne de riz de rizière était de 8,2 tonnes par hectare mais, dans de nombreux villages, cette productivité dépassait même les 10 tonnes par hectare. (...) En 1804, la productivité du blé en Inde était presque le triple de ce qu'elle était en Angleterre. En 1903, la production de blé dans la région d'Allahabad était aux alentours de 4 tonnes par hectare». [72]

Les mêmes commentaires émanent de l'administration coloniale Hollandaise [08]: la consigne, à tous les administrateurs coloniaux, depuis 1870, était de surtout oeuvrer à "améliorer" les systèmes agricoles traditionnels locaux déjà tellement performants.

En fait, en Inde - et cela a été habilement soustrait de l'histoire officielle - le grand génie du riz, le Professeur Richcharia travailla à redévelopper un nouveau centre de recherches sur le riz après qu'on lui eut volé toute sa collection de riz pour la transférer à l'IRRI aux Philippines, sous contrôle Fondation Rockefeller et Swaminathan, le "père" de la révolution verte en Inde, et très grand ami de Monsanto. De 1971 à 1977, il redéveloppa une collection de 17 000 variétés de riz à Raipur dans l'état du Madhya Pradesh (avec un budget de 2000 dollars par an!). Il travaillait avec des variétés traditionnelles qui produisaient jusqu'à 9 tonnes/hectare, quasiment le double de l'optimum supposé des riz "miracle" de l'IRRI. En 1977, la Banque Mondiale offrit une subvention de 3,5 millions de dollars pour un projet agricole dans le Madhya Pradesh, en échange de quoi le gouvernement Indien fermait le centre de Richcharia qui, avec ses vieilles variétés de riz, faisait de l'ombre à IRRI/Rockefeller. [17] Et tout cela alors même que dès 1972, les experts agronomes (ceux qui n'étaient pas vendus à Rockefeller ou à Union Carbide) remettaient en cause la révolution verte de par le fait que les paysans ne pouvaient pas se payer les fertilisants de synthèse et, bien sûr, les pesticides car les variétés "miracle" de l'IRRI étaient décimées par les insectes et les maladies: les paysans perdaient de 30 à 100 % des récoltes.

Rockefeller, Banque Mondiale, Professeur Swaminathan, Union Carbide, IRRI: nous avons véritablement à faire à une mafia crapuleuse! Quant à Norman Borlaug, il fut récompensé, pour ses variétés supposément "miracles" d'un prix Nobel de la Paix, ce qui à notre époque est loin d'être une référence puisque même Henri Kissinger le reçut!

L'ironie climatique de l'histoire, c'est que Norman Borlaug, le père de la révolution verte, récemment décédé à l'âge de 95 ans, ne se priva pas de dénoncer l'imposture du "réchauffement climatique anthropique". Norman Borlaug faisait partie de la liste déposée au Sénat des 700 scientifiques dissidents. [182] (une infime partie des 32 000 scientifiques qui ont signé une pétition dénonçant l'arnaque climatique). [183] Jusqu'à la fin de sa vie, il clama haut et fort **que le danger pour l'agriculture planétaire, ce n'est pas une montée des températures, mais bien plutôt un refroidissement global.** [74]

Le "Réchauffement Climatique Anthropique" à la rescousse des chimères génétiques

Greenpeace et son "déshabilitez-vous pour le climat", Avaaz et son blog à gogos d'alerte climatique, à 150 000 dollars, et tous les "urgentistes" qui s'égosillent à "sauver le climat", sont-ils conscients que leur slogan, ou fonds de commerce, favori est l'alibi fatal qui permet aux multinationales de l'agrochimie de faire avaler des chimères génétiques (dites OGMs) à toute la planète, d'encore plus piller et terroriser le Tiers-Monde (dit "pays émergents", à savoir émergeant des limbes de la non-occidentalisation) et de recouvrir les terres "aux barils dormants" de nécro-carburants (dits "biocarburants")?

Peut-être que non pour certaines et sans doute que oui pour d'autres, et c'est bien là le drame. Le fondateur d'Avaaz ne se targue-t-il pas de ses "consultances" chez ONU, Fondation Rockefeller et Fondation Bill Gates? [108] En fait, une pléthore d'ONGs, très actives dans la lutte contre le "réchauffement climatique anthropique", sont financées par les mêmes fondations qui non seulement ont financé les deux révolutions vertes mais qui en ont été les moteurs principaux. [187] [188] [189] [190] Le Nouvel Ordre Mondial est maintenant au grand jour et tous les joueurs de ce monopoly alimentaire planétaire ne se donnent même plus la peine d'occulter leurs liaisons intimes. La règle de base de ce grand jeu est simple

et elle fut dictée par Henry Kissinger, en 1970, un acteur-clé du grand terrorisme mondial: "*Contrôlez le pétrole et vous contrôlez les nations; contrôlez la nourriture et vous contrôlez les peuples*". Et ce mariage de l'alimentaire et du pétrole décrit, d'ailleurs, fort bien l'essence de la révolution verte, ainsi que de toute l'agriculture moderne.

Un drame humanitaire est en train de se dérouler, sous nos yeux, pendant que les caniculs-bénis attendent désespérément la chaleur infernale, la montée des eaux, la fonte des calottes polaires [10], tous signes annonciateurs (mais qui se font désirer, néanmoins!) de l'incarnation prochaine de leur nouveau Messie, l'Homme-Carbone-Zéro. Et les multinationales et leurs complices rigolent!

En 2008, Kofi Annan lança son Alliance mondiale pour "la justice climatique". La FAO de l'ONU, dont Kofi Annan fut le secrétaire général, a été incapable depuis des dizaines d'années de lever seulement quelques dizaines de milliards de dollars pour garantir l'alimentation d'1 milliard d'affamés. En comparaison, rappelons-le, une nouvelle fois, afin de remettre tout en perspective, ce sont 1500 milliards de dollars chaque année pour les armements sur la planète, 75 milliards pour le "renseignement US" chaque année [80] [175] **et récemment des milliers de milliards de dollars pour renflouer les bandits de la banque et de la finance.** On pourrait multiplier les exemples de la gabegie occidentale. Justice climatique: on se demande fort bien ce que cette association de termes signifie réellement. Existe-t-il une "injustice climatique"?

Lors de son récent discours à New York, le 23 septembre 2009, Kofi Annan déclara que, selon Nicholas Stern, le coût de "modulation climatique", pour l'Afrique seule, est de 30 milliards de dollars par année et allant jusqu'à 50 ou 100 milliards de dollars, par année, d'ici 2020. Kofi Annan, conscient que les finances font quelque peu défaut, proposa de générer cet argent à partir de sources nouvelles et novatrices, **par exemple le marché du carbone!** [09]

Le raisonnement est ici très simple: plus on brûle des combustibles fossiles, plus on génère des fonds avec le marché du carbone, et plus on peut lutter contre les émissions de CO₂ afin de moduler le climat Africain. Si l'on résume ce bel exemple de "fraternité climatique", il faut consommer plus de pétrole pour sauver le climat de l'Afrique! Ou n'ais-je pas bien compris?

L'Alliance mondiale pour "la justice climatique" s'inscrit dans les priorités de l'ONG créée à Genève par Kofi Annan, le "Global Humanitarian Forum", dont le conseil d'administration comprend, par exemple:

- Michel Camdessus: ancien directeur du Fonds Monétaire International et membre de l'ONG "Africa Progress Panel" dont font également partie Tony Blair, Kofi Annan et Mr Robert E Rubin, l'ancien secrétaire du Trésor US, ainsi que divers membres de l'ONG "Commission for Africa", créée par Tony Blair dont font partie Gordon Brown, Michel Camdessus, etc, etc). Un vrai jeu de poupées russes.

- Rajendra K. Pachauri, le président du GIEC, l'organe de l'ONU spécialisée dans "la science climatique à façon".

- Ricardo Lagos, l'ancien président du Chili, et l'envoyé spécial de l'actuel secrétaire de l'ONU pour le Climat.

- Muhammad Yunus, le fondateur de la Grameen Bank, spécialisée dans les micro-crédits, qui abandonna son projet sulfureux de fusion avec Monsanto, en 1998, sous la pression des organisations paysannes indignées.

- James Wolfensohn, l'ancien président de la Banque Mondiale, pendant 10 ans.

- Catherine Bertini, du Programme alimentaire mondial des Nations Unies et ensuite à la Fondation Bill et Melinda Gates.

- Judith Rodin, la présidente de la Fondation Rockefeller, etc.

Arrêtons là cette première énumération qui nous permet de voir quelle est la nature des soutiens et alai- nances de Kofi Annan.

Sautons de Genève à l'Afrique pour aller voir maintenant du côté d'AGRA "Alliance for a Green Revolution in Africa", "l'Alliance pour une Révolution Verte en Afrique", **dont Kofi Annan est le président.** Les deux financeurs principaux d'AGRA sont la "Fondation Bill et Melinda Gates" et la "Fondation Rockefeller". Le partenaire principal d'AGRA est le CGIAR, fondé en 1971 par la Fondation Rockefeller. Le conseil d'admin- istration comprend Judith Rodin (Fondation Rockefeller), Strive Masiyiwa (Fondation Rockefeller), Syl-

via M Mathews (Fondation Bill et Melinda Gates), Rudy Rabbinge (directeur du CGIAR Science Council), Mamphela Ramphele (ancienne directrice de la Banque Mondiale), Roy Steiner (Fondation Bill et Melinda Gates), Dr Akinwumi Adesina (Fondation Rockefeller), Dr Tesfai Teclé (anciennement Banque Mondiale et FAO), Dr Joseph DeVries (Fondation Rockefeller), Dr Bashir Jama (anciennement Programme des Nations unies pour l'environnement), Mr Kwame Akuffo-Akoto (CGIAR et IRRI), etc...

L'organisation GRAIN à Barcelone à fait une analyse en profondeur d'AGRA [129]. Quelques remarques: «*L'une des premières étapes de l'AGRA cependant est de créer un réseau de "fournisseurs en agro-alimentaire", pour vendre les semences, les pesticides et les engrais. L'AGRA a déjà recruté une ONG étasunienne appelée CNFA, Citizens' Network for Foreign Affairs (Réseau de citoyens pour les affaires étrangères) pour effectuer ce travail au Kenya, en Tanzanie et au Malawi. (...) La fondation Rockefeller est le principal investisseur dans l'African Agricultural Capital (Capital agricole africain), un fonds d'investissement en capital-risque qui investit dans plusieurs petites entreprises de semences africaines qu'il contrôle en partie et qui sont aussi soutenues par l'AGRA. (...) Que ce soit l'ancienne ou la nouvelle révolution verte, les premiers perdants sont les agriculteurs, en particulier les petits. L'AGRA cherche à remplacer les semences que les agriculteurs africains ont soigneusement développées pour leurs fermes et leurs cultures, **par des variétés adaptées aux monocultures industrielles. Ces semences ouvriront la voie à l'industrialisation des cultures alimentaires africaines, laissant le champ libre à l'introduction et à la domination de l'agrobusiness.***

En attendant, en Afrique francophone, l'AGRA finance la recherche agricole nationale au Mali par des activités de recherche menées à l'Institut d'Economie Rurale (IER) sur le maïs, le sorgho et le riz. Un montant de 555 000 dollars (près de trois milliards de francs CFA) a été accordé à l'IER pour la période 2007-2010, et une somme de 208 000 dollars (plus de un milliard de francs CFA) a été accordée à l'organisation Faso Kaba pour la diffusion des variétés améliorées.

Ici la logique est ahurissante. L'idée est de financer les sélectionneurs publics pour qu'ils développent de nouvelles variétés (car le secteur privé ne veut pas le faire), de financer des entreprises privées pour qu'elles les vendent aux agriculteurs, et de fournir des crédits aux agriculteurs pour qu'ils achètent ces semences (car sinon, ils ne pourraient pas les payer).

*L'AGRA se consacre entièrement à créer **une demande effective pour son propre produit**, prescrivant un modèle de développement incapable de survivre par lui-même.»*

En fait, c'est sur le "Agro-Dealer Development Programme" d'AGRA qu'il faut se pencher très attentivement. Ce programme fournit les formations, les capitaux et les crédits pour établir un réseau de petits agro-distributeurs qui vont constituer le vecteur principal pour l'acheminement des semences, des fertilisants de synthèse, des pesticides et du suivi technique des petits paysans pauvres. AGRA a donc accordé à cet effet plus de 15 millions de dollars à l'ONG US, CNFA dirigée par John Costello. En octobre 2008, le CNFA de Costello établit un partenariat avec la Fondation CropLife et annonça qu'ils utiliseraient le réseau de petits distributeurs subventionnés par AGRA (au nombre de 1500 au Kenya et au Malawi) pour démontrer le potentiel de l'agrochimie. Le CNFA a obtenu un soutien technique et financier de Syngenta, Dow AgroSciences, Bayer CropScience, Du Pont et Monsanto.

Un autre des partenaires d'AGRA est le "International Centre for Soil Fertility and Agricultural Development" (IFDC) qui vient de recevoir 6 millions de dollars d'AGRA. L'IFDC vient également d'établir un partenariat avec la Fondation CropLife (BASF, Bayer CropScience, Dow Agrosiences, Dupont, FMC, Monsanto, Sumitomo et Syngenta ...) pour démontrer également le potentiel de l'agrochimie en Mozambique et au Ghana.

Certaines organisations paysannes Africaines (impliquées dans l'agro-écologie) ont dénommé la révolution verte d'AGRA [199] "la nouvelle alliance philanthropico-capitaliste en Afrique". Don de 306 millions de dollars de la Fondation Gates en 2008, don de 150 millions de dollars de la Fondation Gates et de la Fondation Rockefeller en 2006... AGRA prétend, timidement, très timidement, sur son site internet, que son objectif n'est pas d'introduire des variétés transgéniques alors que tous ses partenariats indiquent clairement le contraire. Le 16 Janvier 2009, AGRA a signé un partenariat de 5 années avec "Earth Institute de Columbia University", pour promouvoir des technologies agricoles au bénéfice des petits paysans. Par qui est dirigé cet institut? Par Jeffrey Sachs, le promoteur inconditionnel des chimères génétiques de Monsanto.

Ce qui, par un autre petit saut en Afrique, nous fait arriver au "Millenium Promise" créé par le-dit Jeffrey Sachs, l'ancien conseiller spécial de Kofi Annan et l'ancien directeur du Millenium Development Goals de l'ONU. "Millenium Promise" est une ONG dédiée au lancement de la Révolution Verte Africaine, en collaboration avec Ban Ki-moon, le présent secrétaire de l'ONU dont Jeffrey Sachs est le présent conseiller

spécial. Histoire de brouiller les cartes un peu plus, le nom l'organisation de Jeffrey Sachs est très proche de celui du programme de l'ONU "Millenium Development Goals".

Millenium Promise est soutenu par une kyrielle de fondations dont la Fondation Rockefeller, la Fondation Bill et Melinda Gates, la Fondation Novartis, la Fondation Merck, etc, et même Lehman Brothers, la plus grande faillite bancaire US de l'automne 2008.

Parmi les membres fondateurs de cette ONG humanitaire se trouvent: Monsanto, Novartis, Sanofi-Aventis, GlaxoSmithKline, Procter et Gamble, Merck, Mosaic, Pfizer, Sumitomo Chemical, Yara, toutes multinationales spécialisées dans les semences hybrides et génétiquement modifiées, dans les produits pharmaceutiques et dans les fertilisants de synthèse. Sanofi-Aventis, Novartis, Merck et GlaxoSmithKline sont, de plus, les fabricants ou distributeurs de vaccins contre la pandémie H1N1!

De ces énumérations quelque peu laborieuses, mais cependant nécessaires, il ressort que pour l'Afrique, par exemple, la seconde révolution verte génétique est catapultée par:

1. Les institutions internationales: ONU, Banque Mondiale, Fonds Monétaire International, CGIAR...
2. Les fondations, les principales étant la Fondation Rockefeller et la Fondation Bill et Melinda Gates.
3. Les multinationales de l'agrochimie, des pesticides, des semences et de la pharmacie, Monsanto en tête.
4. Certaines très grosses ONGs d'assistance agricole et pharmaceutique (AGRA, Millenium Promise, African Agricultural Technology Foundation, etc.)

Et tout cela sur un fond de réchauffement global anthropique, de "justice climatique" et de modulation climatique.

Le partenariat entre Monsanto et Millenium Promise/Jeffrey Sachs (considéré par le magazine Time, en 2004 et 2005, comme l'une des 100 personnalités de la planète) est clairement mis en exergue sur le site internet de Monsanto. [11] [12] [13] Jeffrey Sachs y explique qu'il n'y a qu'une solution pour sauver l'Afrique, ce sont les OGMs et en particulier les OGMs résistants à la sécheresse, à savoir au réchauffement climatique.

Et ce n'est pas Michael Taylor qui va le contredire, qui fut, et qui reste, le symbole des "plaques tournantes" entre Monsanto et l'administration US. Après de multiples aventures au service de Bill Clinton/Al Gore et de Monsanto, on le retrouve dans les conseils d'administration d'organisations tournées vers l'Afrique. "The Partnership to Cut Hunger and Poverty in Africa" et "Alliance to End Hunger". Et, en fait, il semble avoir échappé à beaucoup de monde que Michael Taylor est intimement impliqué dans l'élaboration des politiques d'assistance agricole US en Afrique! **En collusion avec la Fondation Rockefeller et la Fondation Bill Gates, Michael Taylor est de nouveau l'homme médian entre Monsanto et le gouvernement US, cette fois avec l'objectif d'ouvrir les marchés Africains aux pesticides et aux semences génétiquement modifiées.**

Avant son rappel par le président Obama, Michael Taylor était un membre éminent du think tank "Resources for the Future": il y publia deux études sur l'assistance US à l'agriculture Africaine, les deux études étant financées par la Fondation Rockefeller. Son étude de 2002 fut révisée par Robert Horsch, **directeur chez Monsanto pendant 25 ans** (qui faisait partie de l'équipe scientifique qui a développé les techniques YieldGard, BollGard et RoundUp Ready) avant de rejoindre la Fondation Bill Gates et d'être en fait directement en charge du partenariat AGRA/Fondation Bill Gates. Il la résume ainsi: «*L'objectif ultime de ce rapport est de mettre en valeur comment une technologie de semences innovatrices, dérivée d'outils brevetés de biotechnologie, peut être développée et disséminée au bénéfice des petits paysans et de l'agriculture de subsistance*». Son étude de 2005 "Investing in Africa's Future: U.S. Agricultural Development Assistance for Sub-Saharan Africa," [194] avait pour co-auteur le directeur de "Partnership to Cut Hunger and Poverty in Africa" (PCHPA), un consortium d'intérêts privés/publics (dont l'un des financeurs principaux est Bill Gates) qui inclut Halliburton (la société de Dick Cheney, vice-président de Bush), Monsanto, USAID, divers chefs d'état Africains...

L'objectif de Taylor est d'élargir le champ d'intervention du Millenium Challenge Corporation (MCC), une nouvelle agence du gouvernement US (créée par Bush en 2004) chargée de l'aide internationale (dont la moitié des fonds sont dirigés vers l'Afrique). En juin 2008, la Fondation Rockefeller publia un communiqué de presse, vantant la "collaboration historique" entre le Millenium Challenge Corporation et AGRA, l'ONG de Kofi Annan!

Une étude de Taylor intitulée "Beating Africa's Poverty by Investing in Africa's Infrastructure", fait partie intégrante du "Renewing American Leadership in the Fight Against Hunger and Poverty: The Chicago Initiative on Global Agricultural Development." Ce rapport fut remis à l'administration Obama dès qu'elle prit ses fonctions et il a été financé par la Fondation Bill Gates et co-écrit par Catherine Bertini (de la Fondation Gates et au CA de l'ONG de Kofi Annan "Global Humanitarian Forum"). Il déclare très précisément que : «*Les USA devraient continuer de soutenir les recherches sur toutes les formes de biotechnologies modernes pour l'agriculture, par les scientifiques de l'Afrique sub-saharienne*».

Le programme d'assistance agricole de l'administration Obama est clairement un soutien inconditionnel à Michael Taylor, à Monsanto et à la nouvelle révolution verte transgénique de Mr Kofi Annan et de ses ONGs. [194]

Les chimères génétiques à l'assaut des variétés paysannes traditionnelles

En 2006, toujours sur le site de Monsanto [13], Jeffrey Sachs se faisait le promoteur inconditionnel des OGMs pour toute l'Afrique citant l'exemple des courageux agriculteurs de l'Afrique du sud qui ont planté, en 2005, 500 000 hectares de maïs, de soja et de coton génétiquement modifiés. Il serait fort intéressant que Jeffrey Sachs s'explique aujourd'hui quant à la perte, durant l'hiver 2008/2009, de 200 000 hectares, en Afrique du sud, plantés avec trois variétés transgéniques de maïs de Monsanto: MON 810, NK 603 et MON 810 x NK 603. Rappelons que sur 200 000 hectares, les plantes de maïs ont poussé sans épis et n'ont produit que des feuilles et des tiges.

Le 11 novembre 2008, Monsanto affirma sur son site que ces variétés ne représentent aucun danger pour l'homme et qu'en plus **elles ont été testées pendant 10 ans**. [14] Le 2 avril 2009, sur son site, Monsanto invoqua une "erreur de laboratoire" pour expliquer la "variation de pollinisation". [16] Quant à certaines organisations paysannes, en Inde, qui en ont également souffert, elles qualifient ces maïs transgéniques de Monsanto de "thermo-réactifs", ce qui veut dire **qu'ils réagissent très mal vis à vis de la chaleur et ne produisent pas de grains**. Pour une multinationale qui fonde la seconde révolution verte génétique sur ses variétés résistantes au réchauffement global, cela fait un peu désordre, n'est ce pas? Qui plus est, ces maïs déficients ne sont pas une nouveauté puisqu'ils m'ont été signalés lors d'une mission au Sénégal en 2005, au nord, près du fleuve dans la région de Guédié: les maïs faisaient 4 mètres de hauteur mais ne portaient pas de grains. Les sacs de semences étaient distribués gratuitement (et en toute illégalité, puisque transgéniques) par le gouvernement Sénégalais sans mention de nom de variété, sans mention de la provenance des semences, sans mention du nom du semencier (et j'ai les photos des sacs sur lesquels il est mentionné "campagne 2003/2004"!).

Cela veut dire que depuis 2004, au moins, Monsanto sait que ses variétés de maïs transgéniques ne résistent pas à la chaleur et sont improductives. Cela veut dire également que Monsanto prend le risque sciemment de ruiner les petits paysans qui ne peuvent pas se relever d'un tel échec de culture.

Le seul avantage d'une telle situation, c'est que les variétés transgéniques de maïs déficientes en pollen contaminent moins les variétés traditionnelles. Mais, ne rêvons pas, il est déjà sans doute trop tard. L'Afrique du sud en 1999 n'avait planté que 2% de sa surface de maïs en chimères génétiques et en 2007, elle en était déjà à 60%. Quant à de nombreuses autres nations Africaines, les OGMs sont là depuis de très nombreuses années, illégalement. Monsanto cherche à tout contaminer. C'est ce qu'avait déclaré une de ses porte-paroles à un journaliste, il y a des années de cela: «*le jour où nous aurons tout contaminé, vous ne pourrez plus rien faire*».

Comme le dit Nicolas Hulot, le clown du Titanic Climatique, "il ne faut pas diaboliser les entreprises" [15]: elles sont gentilles les entreprises et les méga-entreprises, elles sont méga-gentilles! Donc c'est promis, pour le "Millenium Promise", Monsanto va faire des efforts pour créer des variétés adaptées, pour de bon, à la sécheresse.

Des digressions en passant. Premièrement, lorsque l'on parle de désertification, de l'Afrique par exemple, il faut bien préciser que cela n'a rien à voir avec la teneur en CO₂ de l'atmosphère. La désertification de l'Afrique a été très largement induite par des siècles de monocultures et de déforestations, les désastres de la colonisation. En 2005, lors de ma dernière mission au Sénégal, certains jours on n'y voyait pas à 10 mètres en plein jour en raison des tempêtes de sable dans la région du fleuve. Cette région du fleuve est une "forêt classée", sans arbres, et les vieux paysans se rappellent encore du bon vieux temps de la forêt avec les lions et les hippopotames avant que les Blancs n'arrivent et ne coupent tout.

Ainsi que le rappelle l'organisation GRAIN: «*Dans les pays africains francophones, les instituts de recherche français, comme l'IRAT, l'ORSTOM et le CIRAD étaient très actifs. Ces institutions donnaient la priorité aux cultures de rente pour l'exportation vers les pays du Nord: le café et le cacao au Ghana et en Côte d'Ivoire, le coton dans le nord du Bénin, au Burkina Faso, au Mali et au Tchad, les arachides au Sénégal, et le palmier à huile au sud du Bénin. Souvent, les pouvoirs coloniaux devaient avoir recours à la force pour expulser les agriculteurs de leurs terres et imposer leurs variétés et leurs systèmes agraires.*» [129]

Secondement, lorsque l'on parle de variétés résistantes à la sécheresse, Vandana Shiva, en Inde, rappelle fort justement que les paysans ont créé au fil des millénaires des dizaines de milliers de variétés adaptées à tous les "changements climatiques" [196]: les paysans n'ont pas attendu les multinationales pour utiliser des variétés résilientes. Prenons l'exemple du maïs: c'est une plante C₄, naturellement adaptée à la sécheresse, que les Indiens Hopis semaient dans les déserts du sud-ouest des USA, et parfois même à 30/40 cm de profondeur dans le sable. Mr Wallace avec sa compagnie Pioneer Hi-Bred, et tous les agronomes qui ont suivi ses traces, ont créé des variétés de maïs qui nécessitent 1500 litres d'eau pour produire 1 kg de grains secs. Et maintenant, ces mêmes multinationales veulent boucler la boucle en réinventant l'eau tiède, à savoir en proposant des variétés génétiquement manipulées pour résister à la sécheresse. Tout en confisquant les variétés traditionnelles et en plaçant des brevets dessus. Vandana Shiva a récemment créé une liste [196] "Biopiracy of Climate Resistant Crops" de plusieurs centaines de variétés ou espèces traditionnelles résilientes de l'Inde qui viennent d'être brevetées par les multinationales pour leurs "gènes de résistance au climat".

Donc, après avoir désertifié et salinisé les terres agricoles par le biais des monocultures et des fertilisants de synthèse et après avoir détruit ou confisqué toutes les anciennes variétés traditionnelles et résilientes, les multinationales se présentent comme les grands sauveurs des pauvres petits paysans qui ne mangent pas à leur faim. Elles vont inonder le marché de variétés résistantes "à la sécheresse, au réchauffement et autres changements et stress climatiques". Et elles ne lésinent pas: selon le rapport de mai/juin 2008 d'Etc Group au Canada, BASF, Monsanto, Bayer, Syngenta, DuPont et leurs partenaires ont déposé **532 brevets sur des "gènes climatiques"**. [114]

Monsanto (le N°1 de la semence) et BASF (le N°1 de la chimie), à eux deux, contrôlent 49% des 52 "familles de brevets" et ont établi un partenariat d'1,5 milliard de dollars pour intégrer des gènes de résistance au stress dans les plantes cultivées. (D'ailleurs l'un des maïs de Monsanto/BASF, supposément résistant à la sécheresse, s'est avéré une catastrophe totale dans des conditions de culture "normale" [171] [172]).

Il semblerait que Monsanto et BASF renouent avec leurs amours d'antan puisque Monsanto était partenaire d'IG Farben après la dernière guerre. BASF, ainsi que Bayer et Hoesch, sont les "filiales" du monstre Européen de la chimie. Comme le disait Homer T. Bone, le sénateur US: «*IG Farben était Hitler et Hitler était IG Farben*». Les usines de IG Farben ne furent pas pillonnées par l'aviation "alliée" parce que Rockefeller avait 15 % d'actions dans la maison. C'est une très grande famille "multinationale".

On éprouve parfois quelques réticences à remémorer de tels faits parce que l'humanité a la mémoire courte, très courte. On comprend aisément que, pour se protéger, la mémoire collective occidentale ne veuille pas s'encombrer de deux mille années de théologie de l'annihilation. L'inconvénient d'une telle auto-amnésie est que l'on oublie un peu trop facilement que le réseau mafieux qui emprisonne présentement l'humanité de ses "serres acérées" était là il y a 20 ans, 50 ans, 100 ans et même bien avant. Et le Codex Alimentarius est l'héritier direct de ces monstres de la chimie.

Et ces monstres de la chimie (qui s'auto-proclament les "sciences de la vie"), Monsanto, Bayer, BASF, DuPont, Syngenta, Dow... sont ceux-là mêmes qui sont en train de terroriser l'humanité avec leurs chimères génétiques. Avec, comme cheval de Troie, la Fondation Rockefeller.

Et comme courroies de transmissions les inter-professions [111] et les organismes de recherche internationaux dont le mantra est "climat/sécheresse/transgénèse": les CGIAR [110], Crop Life International [112], l'IRRI, l'International Rice Research Institute qui vient de signer un partenariat avec Syngenta en septembre 2009. [113] (Pour mémoire, Syngenta c'est Novartis, c'est le Paraquat [122], c'est le Cruiser tueur d'abeilles [123], ce sont les escouades de la mort qui exproprient et tuent les paysans au Paraguay, au Brésil [116] [121], etc).

En Afrique du moins, il ne prennent même plus la peine de mentir en prétendant que l'usage de leurs variétés transgéniques "écologiques" va permettre de diminuer le recours aux pesticides. Ainsi, Richard Shikuku, le directeur de "Agrochemicals Association" au Kenya a rassuré les vendeurs de pesticides qu'ils ne devaient pas craindre que l'introduction des OGMs élimine leur business. [18] (Les pesticideurs Afri-

cains commençaient à pâlir puisqu'il est stipulé dans de nombreuses études "scientifiques" que les OGMs permettent d'éliminer le recours aux pesticides!)

C'est ce que rapporte en juillet 2009 "African Agricultural Technology Foundation" [115] qui est financée par la Fondation Rockefeller, la Fondation Howard G. Buffett (seconde fortune au monde) et la Fondation Bill Gates (première fortune au monde) [20] et soutenue par Monsanto et BASF [19]. Monsanto et BASF confient des "transgènes" et du "matériau génétique" [21] à cette fondation qui vient de recevoir 47 millions de dollars, des deux fondations des magnats, pour créer des variétés de maïs résistantes à la sécheresse et au "changement climatique" dans les pays suivants [22]: Kenya, Mozambique, Ouganda, Tanzanie, et Afrique du sud. «*La Fondation Africaine de Technologies Agricoles (AATF), organisation à but non lucratif basée à Nairobi, sera l'agence de mise en œuvre et supervisera les efforts pour s'assurer de la conformité légale du transgène de tolérance à la sécheresse de Monsanto dans les pays visés.*» La Fondation Bill Gates aurait déjà investi près de 700 millions de dollars en Afrique pour développer des "technologies agricoles modernes" et se serait engagée à hauteur de 1,2 milliard de dollars. Bill Gates, ne l'oublions pas, a également investi beaucoup d'argent personnel dans des entreprises travaillant sur les biotechnologies et les nécro-carburants.

Une autre des principales courroies de transmission planétaires est l'ISAAA (International Service for the Acquisition of Agri-biotech Applications) [109], créé par la Fondation Rockefeller. Cette ONG est financée, entre autres, par Monsanto, Bayer, le Ministère de l'Agriculture US, CropLife International (BASF, Bayer CropScience, Dow Agrosiences, Dupont, FMC, Monsanto, Sumitomo et Syngenta ...), Vibha Agrotech (Inde: semences hybrides et transgéniques), JK Organisation (en Inde: pharmacie, biotechnologies, semences), Kilimo Trust (en Ouganda, centre de recherches agricoles financé par Rockefeller), Mahyco Research Foundation (en Inde, filiale de Monsanto), Bejo Sheetal Seeds (en Inde: semences hybrides). Elle a pour parrains: Swaminathan, l'homme de Monsanto en Inde, Dr. Richard B. Flavell (Ceres, biotechnologies, Californie, spécialisée dans les "gènes climatiques") et Marc Van Montagu (OGMs, Belgique).

Un des documents 2008 de l'ISAAA "Tolérance à la sécheresse chez le maïs: une nouvelle réalité" stipule que: «*La tolérance à la sécheresse apportée par les plantes biotech est perçue comme le caractère le plus important qui sera commercialisé durant la seconde décennie, 2006-2015 (...) Le maïs biotech/transgénique tolérant à la sécheresse est la plus avancée des plantes tolérantes à la sécheresse en développement. (...) Les plantes tolérantes à la sécheresse et à la chaleur auront un rôle de plus en plus important pour s'adapter à ces variations et à la tendance à long terme pour un environnement de production de plus en plus chaud et probablement sec. (...) Monsanto est considéré comme le chef de file dans la recherche pour la tolérance à la sécheresse chez le maïs. (...) Le niveau d'amélioration dépend du contexte génétique de l'hybride récepteur et varie, probablement, avec l'environnement. Il ne semble pas réduire les rendements dans des conditions sans stress, une condition importante pour que le transgène ait du succès en Amérique du Nord, **étant donné que la grande majorité des transgènes testés ont un handicap de rendement.** (...) Monsanto a récemment signé un accord avec **BASF** pour continuer à développer des germplasmes tolérants à la sécheresse et il semble que BASF distribue tous ces candidats de transgènes résistants à la sécheresse via le système de distribution des graines de Monsanto. (...) **Pioneer Hi-bred** a réalisé un programme de recherches actives pour la tolérance à la sécheresse basée sur des transgènes. Pioneer collabore avec **Evogene**, une compagnie israélienne spécialisée dans la génomique quantitative pour identifier des gènes putatifs ayant une tolérance à la sécheresse. (...) **Syngenta** fait un effort de recherche relativement similaire dans le domaine de la tolérance à la sécheresse. Ils ont récemment signé un accord de recherche avec **Performance Plants Inc.** pour avoir accès à leur technologie de protection du rendement (YYPT). (...) D'autres fournisseurs de gènes candidats comprennent BASF qui a un accord de recherche avec Monsanto. BASF a acheté la compagnie belge **CropDesign** en 2005 et cela lui donne accès aux gènes de tolérance à la sécheresse pour le riz. **Dow** s'est allié avec Syngenta et devrait fournir des variants de gènes de stabilisation du rendement codant pour l'ADP glucose pyrophosphorylase à Syngenta pour les tests. Dow a aussi des accords avec Monsanto sur la technologie de transformation multi-gènes (jusqu'à 8 transgènes à la fois). **Bayer** cherche des gènes qui réduisent les oxydants chargés induits par la sécheresse qui endommagent les tissus (par ex. PARP).»*

Ce document de 25 pages est rédigé par le Dr. Greg O. Edmeades, un des anciens responsables du CIMMYT au Mexique (créé par Fondation Rockefeller), qui est maintenant l'un des centres du CGIAR (créé par la Fondation Rockefeller). Il décrit fort bien l'état actuel des recherches et l'implication de toute la mafia semencière dans le secteur "sécheresse/réchauffement climatique" et principalement sur le maïs qui est, rappelons-le, l'une des principales sources d'éthanol, un des nécro-carburants.

Précisons bien que l'étude d'ETC Group, portant sur les "gènes climatiques", remonte à presque deux années et qu'elle ne prend sûrement pas tout en compte car il est difficile parfois de s'y retrouver dans cette jungle. Le nombre de brevets sur ces "gènes climatiques" est donc considérablement plus élevé que 532.

L'African Centre for Biosafety vient de publier un rapport, en septembre 2009, analysant la situation, et en particulier pour l'Afrique [132]:

- Les multinationales ne se contentent plus de déposer leurs brevets climatiques sur des cultures majeures telles que le riz, le maïs et le soja: elles les déposent sur le millet, le teff, le plantain, le riz Africain, le sorgho...

- Des petites sociétés de biotechnologies alliées à Monsanto lancent des campagnes agressives de commercialisation de "gènes climatiques". Ce sont par exemple Ceres, Mendel Biotechnology et Evogene.

- Evogene (Israël) est également en partenariat "climatique" avec Syngenta, DuPont, Bayer, avec Biogemma/Limagrain sur du maïs (2006) et Vilmorin/Limagrain sur de la tomate (2008) et même avec le CIRAD Français sur du coton (2004). [131] Evogen est aussi une société pharmaceutique qui a annoncé en mai 2009 le développement de systèmes multi-facettes capables de diagnostiquer la grippe H1N1. Evogene produit des nécro-carburants en Namibie. Evogene, par exemple, dans un seul brevet (WO2009013750), revendique 700 séquences génétiques corrélées au "climat". Le brevet s'applique donc à n'importe quelle plante contenant ces séquences: tomate, aubergine, manioc, arachide, blé, coton, etc.

- La société Ceres est encore plus agressive dans ses brevets. Certains revendiquent la propriété de "séquences génétiques climatiques" que l'on retrouve dans tous les monocotylédones et dicotylédones. Ceres est également très impliquée dans les séquences génétiques des cultures de nécro-carburants.

Ainsi que l'indique l'ONG Africaine, il faudrait des centaines de pages pour déclinier toutes les prétentions débiles de ces voleurs de gènes. Leur monopoly génétique planétaire, les multinationales l'appellent maintenant "la révolution bleue, goutte à goutte, gène à gène".

Et cette révolution "gène à gène", la Fondation Rockefeller affirme en avoir financé les recherches depuis 65 ans. Ce qui nous ramène à la seconde guerre mondiale. Je n'ai pas trouvé de documents validant cette déclaration, le 17 octobre 2008, de la présidente de la Fondation Rockefeller, Judith Rodin. [176] Elle faisait peut-être référence au fait qu'en 1943, le co-découvreur de l'ADN, James Watson, était subventionné par la Fondation Rockefeller. [192] Ce qui est sûr, c'est que dès 1982, [177] la fondation se lançait à fond dans la course au "golden rice", le riz à la vitamine A, réputé pour conférer la dose quotidienne de vitamine A à condition d'en consommer des kilos. Dès 1986, Swaminathan, l'ami de Monsanto, et le pilier de IRRI/Rockefeller, se faisait le promoteur des OGMs dans le magazine Times of India. La fondation Rockefeller a travaillé sur les OGMs depuis des décennies, dans ses propres laboratoires, et elle affirme avoir formé, de par le monde, plus de 400 scientifiques aux biotechnologies. S'il est clair qu'elle n'a, par la suite, jamais investi de sommes financières à la hauteur de ce que firent les multinationales de l'agrochimie, il reste qu'elle fut le moteur de cette seconde révolution agricole génétique tout autant que de la première "révolution verte".

Précisons bien évidemment que ce terme de "révolution" que nous utilisons, de façon récurrente, est le terme utilisé par cette agriculture mortifère. C'est avant tout une vaste entreprise de démolition des agricultures traditionnelles et des tissus sociaux traditionnels. C'est une vaste campagne de terrorisme agricole à l'échelle planétaire. Les mots sont piégés et nous sommes parfois contraints d'utiliser le langage à double sens, et d'inversion des valeurs, mis en place par l'élite globaliste: leur novlangue. Ce n'est pas de "révolution verte" qu'il faut parler mais bien de terrorisme chimique ou d'agriculture de guerre. L'agriculture moderne occidentale chimique est une agriculture de mort.

Même la Banque Mondiale y va de son refrain sur la "révolution verte". En effet, selon les derniers rapports, préparés pour le Sommet de Copenhague, de la Banque Mondiale et du Cnuced (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement), le climat pourrait devenir la révolution verte pour les pays en développement. Elle évoque qu'un "monde intelligent" sur le plan climatique est à portée de main. La fourberie de ces institutions n'a pas de limites. [211] [212]

Des nécro-carburants pour "refroidir" la planète: l'Effet de Serfs

L'imposture du "refroidissement" de la planète par les "nécro-carburants" repose sur deux mensonges:

1. Il existe une corrélation entre les températures présentes (qui malgré le battage médiatique n'ont pas augmenté depuis 1998) et la concentration de CO₂ dans l'atmosphère. [85] [86] [87].
2. Les nécro-carburants produisent moins d'émissions de CO₂ que les combustibles fossiles.

En 2009, ce sont 104 millions de tonnes de céréales qui seront brûlées pour fabriquer de l'éthanol pour les véhicules des Occidentaux [28]. Ces 104 millions de tonnes pourraient nourrir 100 millions de citoyens US qui consomment un peu plus d'une tonne de céréales par an. Les mêmes 104 millions de tonnes pourraient nourrir 700 millions de personnes en Inde ou en Afrique qui consomment 150 kg de céréales par an. [23] [24] [25] [26] **Nous répétons 700 millions de personnes en Inde ou en Afrique durant une année.**

Au Brésil, en 2009, ce sont 7,7 millions d'hectares de canne à sucre qui vont être récoltés dont 55 % sont consacrés à la production d'éthanol. [27] Ce sont donc, pour la seule canne à sucre au Brésil, 4,2 millions d'hectares de terres arables qui vont produire 27 milliards de litres d'éthanol.

En 2009, en sus de la surface utilisée pour récolter 104 millions de tonnes de céréales, **combien de dizaines de millions d'hectares** ont-ils été réquisitionnés pour cultiver de la canne à sucre, du soja, du tournesol, du palmier à huile, pour la fabrication d'éthanol et d'agro-diesel sur toute la planète?

Nous l'avons affirmé à maintes reprises: nous pouvons, dans les régions chaudes du globe, avec de l'eau, nourrir 20 personnes par hectare, et par an, en régime végétarien avec des techniques agro-écologiques intensives. **Chaque dizaine de millions d'hectares correspond donc à l'alimentation potentielle de 200 millions d'êtres humains.**

En début 2007, dans mon article "Mettez du sang dans votre moteur: la tyrannie des nécros-carburants", j'avais déjà évoqué les Terres Vierges estampillées "Label aux barils dormants"!

"L'Amérique latine constitue un énorme gisement pour la spéculation éthanolesque. Olivier Combastet, un banquier français qui a lancé Pergam Finance, un fonds d'investissement, affirme que «*les centaines d'hectares de maïs et de soja disponibles, par exemple en Uruguay, sont autant de barils dormants de carburant vert du style éthanol dont la demande mondiale devrait exploser dans les années qui viennent*» [97]. Tous les grands princes de la pétrochimie et de la finance "carburent vers" l'Amérique Latine pour réveiller la "Belle aux barils dormants"!"

A ce sujet, la participation de Mr Al Gore, en mai 2007, au "Premier Congrès Américain sur les Biocarburants" [64] (un symposium sur les OGMs/nécro-carburants avec Monsanto, Syngenta, etc), dont il donna la conférence d'introduction, provoqua l'indignation de toutes les organisations paysannes [61] [62] [63] qui accusèrent Al Gore de faire une opération de propagande pour l'industrie des nécro-carburants. Elles dénoncèrent l'éviction des petits paysans de leurs terres et l'obligation des moyens paysans de louer leurs terres aux cartels du soja et dénoncèrent la responsabilité de Monsanto, Syngenta, Nidera, Bunge, ADM, Cargill, Repsol-YPF, Petrobrás, Shell, Exxon, Mobil, BP, etc. [65]

Al Gore refusa de rencontrer les délégués des organisations paysannes qui ne pouvaient pas assister au symposium en raison de l'entrée à 500 dollars. D'ailleurs, à quelques semaines près, Al Gore manqua de peu la neige à Buenos Aires qui n'avait pas connu ce phénomène depuis 1918. Sans doute un clin d'oeil de Gaïa! Al Gore fit également le discours d'introduction du World Biofuels Congress à Bruxelles en mars 2007.

On pourrait également évoquer le scandale de l'implication de WWF dans le soja "durable" en Amérique latine, ce qui fait poser la question suivante à l'organisation GRAIN de Barcelone: "Rendre plus verte l'industrie ou industrialiser la verdure?"[186]

Les nécro-carburants sont maintenant en train de recouvrir inexorablement tous les continents de la planète. Toutes les multinationales se sont investies dans le secteur: les banques, les cartels de l'agrochimie, les pétroliers, les constructeurs d'automobiles, les géants de l'agro-alimentaire, etc.

Ainsi que le dit fort justement Walter Haefeker: «*Le développement du génie génétique dans le domaine agricole est désormais promu au nom de la lutte contre le réchauffement climatique. L'argument est à la mode et donne un petit air écologique fort seyant à des pratiques qui négligent souvent toute exigence environnementale. (...) Ceux qui font les grands profits sont les industries agricoles, de biotechnologie et de chimie, ainsi que les industries de raffinage et de carburants et le commerce mondial avec les matières premières d'origine végétale comme l'huile de palme, le colza, le maïs et la canne à sucre. (...) Les soi-disant « sauveteurs du climat » de sociétés comme Bayer, BASF, Syngenta et avant tout Monsanto y trouvent un champ d'activité spécialement intéressant. Ces producteurs de pesticides et de semences génétiquement modifiées voient leurs chiffres d'affaires toujours freinés par les consommateurs. Dans l'alimentation, l'utilisation de pesticides n'arrête pas de subir des critiques et les OGM ont vite été éliminés des rayons des supermarchés. Dans le domaine des matières premières d'origine végétale on a bon espoir de pouvoir éviter de tels problèmes. Tant que les plantes ne finissent pas sur l'assiette du*

consommateur, on compte avec peu de résistance contre l'utilisation du génie génétique et de pesticides. En plus, la politique peut faire que le consommateur soit éliminé de la chaîne de décision.» [191]

Les paysans et les paysannes sont délogés de leurs terres, parfois par communautés villageoises entières tel qu'en Colombie ou au Paraguay. Il en est de même en Afrique où les premiers témoignages de paysans "déplacés" commencent à se faire entendre. [117]

Les nations les plus "vigilantes" succombent néanmoins aux sirènes des nécro-carburants non-alimentaires, tel que le jatropha. Ce que l'on ne dit jamais, c'est que les monocultures de milliers d'hectares de jatropha crèvent de maladies et qu'elles ne peuvent croître que grâce à l'artillerie lourde des pesticides. [98] [99]

Les multinationales, les gouvernements, les scientifiques à la botte, continuent de propager le mensonge de la "vertu refroidissante de la planète" des nécro-carburants qui émettraient moins de CO₂ que le pétrole alors que c'est en fait strictement le contraire lorsque l'on prend en compte toute la chaîne de production. Le problème du CO₂ étant un faux problème puisqu'il n'existe aucune corrélation entre le CO₂ et la température planétaire, il reste que les nécro-carburants sont une gigantesque fumisterie: pour produire 1 litre d'éthanol aux USA, il faut utiliser 500 grammes de charbon pour brûler 2,5 kg de maïs qui auront nécessité 2000 à 3000 litres d'eau durant leur saison de culture. [96]

Certains analystes estiment que, durant la dernière année et demie, ce sont plus de 33 millions d'hectares (près de deux fois la surface agricole de la France) qui ont été achetés par des "corporations" ou des gouvernements dans une douzaine de pays (et principalement sur le continent Africain) pour produire du riz, du coton, des aliments pour l'homme ou pour le bétail et bien sûr des nécro-carburants à base de maïs, de canne à sucre, etc. [127] [128] Même le CGIAR est impliqué dans ce vol de terres. [198] En voici quelques exemples:

- Au Laos et au Cambodge, les gouvernements ne savent plus du tout ce qu'il reste de terres nationales: les gouverneurs locaux dilapident les terres vers les plus offrants.

- Un partenariat est en pourparler entre le Pakistan et le Qatar: s'il aboutit, 25 000 villages seront "déplacés" dans la région du Punjab, la plus fertile. Un autre projet Pakistanais, en cours de signature, est d'offrir des milliers d'hectares à l'Arabie Saoudite pour cultiver des produits alimentaires. Ces terres seront alors sous protection de l'armée Pakistanaise qui envisage de déployer 100 000 soldats à cet effet.

- Depuis les années 1990, la Chine a envahi l'Afrique avec ses biotechnologies et ses colons: elle a présentement 1100 experts agricoles et plus d'un million de travailleurs agricoles sur le terrain. Parmi de multiples projets, signalons le partenariat financé par la Fondation Bill Gates "Green Super Rice for the Resource Poor of Asia and Africa", en mars 2009, et qui touche sept pays Africains. [124]

- La société Indienne Karuturi Global possède 300 000 ha de terres, principalement en Ethiopie et au Kenya. [125]

- Le gouvernement de Ravalomanana fut renversé à Madagascar lorsque le peuple s'aperçut que quasiment la moitié de la surface arable du pays (1,3 million d'hectares) avait été cédée (sur un bail de 99 ans) au constructeur automobile sud-coréen Daewoo pour la culture de maïs et la production d'huile de palme, pour les nécro-carburants. [126] Une nouvelle transaction vient d'être révélée, dans la région de Sofia, portant sur 170 914 hectares cédés à l'entreprise Indienne de Bombay, Varun International.

La transaction est parfois discrète et implique une "location" de terrains sur des dizaines d'années:

- En Sierra Léone, la société Quifel Natural Resources [118] (nécro-carburants à base de tournesol, palmier à huile, ricin, jatropha...) vient de signer un bail de 50 ans avec une chefferie de Koya. [119]

- A Madagascar, dans le district de Vohémar, en avril 2009, le constructeur automobile sud-coréen Daewoo, encore lui, a fait pression sur les populations pour saisir 10 000 ha de terrains d'un seul tenant (une location gratuite!). L'objectif est de virer les planteurs de vanille pour y cultiver du maïs pour les nécro-carburants. En effet, la culture de vanille ne contribue pas au refroidissement de la planète! [117]

- Au Mali, le gouvernement de la Libye (par l'entremise de la CEN-SAD et de la société Malibya) vient de se faire offrir 100 000 ha dans la région de Macina (la principale zone rizicole du pays) et requiert du gouvernement Malien la priorité sur l'eau d'irrigation du Niger en contre-saison, lorsque le niveau est au plus bas. [120]

L'Afrique est considérée comme la "dernière frontière" de la société Occidentale mortifère. Cette année, lors du symposium "Global AgInvesting 2009" à l'Hotel Marriott à New York (droit d'entrée de 1995 dollars), les agro-industriels de la faim se frottaient les mains: augmentation de la population, baisse des réserves alimentaires, production alimentaire déplacée par les nécros-carburants... Les retours sur investissements sont de l'ordre de 20 à 30 %, une manne à notre époque de "crise". [130] Les grandes sociétés financières sont en train d'investir dans l'agriculture. Goldman Sach vient d'investir 300 millions de dollars dans des fermes de poulets en Chine. Philippe Heilberg (Jarch Capital), se détournant du pétrole pour l'agriculture, loue 400 000 hectares au Soudan et envisage de reprendre 600 000 autres hectares. Au Kenya, dans le delta de Yala, le groupe agro-industriel US Dominion Farms a établi une colonie sur 3600 hectares, avec un bail de 45 années, et un coût locatif de 12 000 euros par an. Des cacahuètes.

Susan Payne, la propriétaire du plus grand fonds terrien en Afrique du sud (170 000 hectares) ne parlait, à ce symposium New-Yorkais, que de résoudre le problème de la faim dans le monde mais ses présentations en "power-points" conviaient un autre langage: soja transgénique et "frontière alpha".

Une fois l'Afrique complètement dévastée, la théologie de l'annihilation pourra enfin trouver son repos bien mérité. Et les machines-robots prendront la relève. Gageons que d'ici quelques années, si les criminels ne sont pas stoppés, les cultures de nécro-carburants auront recouvert ce continent qui regorge de "terres vierges aux barils dormants" et qui, de plus, est très riche dans son sous-sol: pétrole, diamant, uranium, zinc... Comme le déclarait déjà en 2002 Walter Kansteiner, le secrétaire d'Etat US adjoint à l'Afrique: «*Le pétrole d'Afrique de l'Ouest a acquis un intérêt stratégique national pour nous*». Justement à l'époque même ou Monsanto commençait à envahir ces nations avec des OGMs illégaux. [84]

Et, en plus, l'Afrique est sous-peuplée et elle le sera bientôt encore plus (sous-peuplée) car le dépeuplement programmé est bien avancé.

"Un enfant qui meurt de faim, c'est un enfant que l'Occident assassine"

Mr Jacques Diouf, Directeur de la FAO, lors de son discours d'introduction au Sommet Mondial de l'Alimentation de novembre 1996, déclara: «***Ce budget [celui de la FAO] est pourtant inférieur au coût de 6 jours de nourriture pour chiens et chats dans 9 pays développés et représente moins de 5% des dépenses annuelles en produits amaigrissants effectuées par les habitants d'un seul pays développé, pour combattre l'excès de nourriture***».

La main sur le coeur, ils avaient tous promis, lors de ce sommet, que d'ici 2015, la moitié des affamés (à l'époque plus de 800 millions d'êtres humains) ne le seraient plus.

En juin 2008, encore à Rome, ils étaient de nouveau tous réunis, les présidents, les premiers ministres, les oligarques, les ploutocrates, les grands voyous de la finance, les dictateurs, les marionnettes... entourés de plus d'un millier de journalistes: c'était la "Conférence de haut niveau sur la sécurité alimentaire mondiale: les défis du changement climatique et des bioénergies". Promis, juré, les engagements pris en 1996 - 12 ans auparavant - seraient honorés et les nations solidaires n'allaient pas tarder à considérer à envisager de commencer d'activer la fraternité, bla bla bla...

Dénotant au milieu d'un concert de platitudes, de mensonges et de promesses d'ivrognes, le discours de Mr Jacques Diouf fut d'une lucidité implacable; il annonça la couleur, sans ambages: ramenez 30 milliards dans la caisse chaque année et le problème sera réglé. Il énuméra les 1200 milliards de dollars en armements en 2006, les 100 milliards de dollars d'aliments gaspillés dans un seul pays, les 372 milliards de dollars de subventions agricoles dans les pays occidentaux, les 100 millions de tonnes de céréales transformées en éthanol en 2006, etc, etc...

Au vu des engagements financiers réels des nations, Mr Diouf affirma que «*avec les tendances observées, l'objectif du Sommet serait atteint **en 2150** au lieu de 2015*»!

En 2009, la FAO annonçait que l'on avait dépassé le milliard d'affamés sur la planète... déclaration empreinte d'euphémisme si on ne précise pas également que plus de 30 000 personnes meurent de faim tous les jours, principalement des enfants. 30 petits milliards de dollars! Soyons réalistes, cela fait des dizaines des années que tout le monde pleurniche sur le sort des affamés et que rien ne se passe. Au risque de paraître impertinent, je serais tenté de demander si la solution à la faim, entrevue par toute cette gente soit hypocrite soit mafieuse, ne serait pas une solution de la fin: à savoir - à l'image des

monothéistes qui brûlaient les corps des Indigènes Païens pour sauver leur âme - de liquider les affamés une bonne fois pour toutes afin de régler leur problème alimentaire.

Véritablement, ainsi que le dit Jean Ziegler, ancien rapporteur de l'alimentation à l'ONU: *«un enfant qui meurt de faim, c'est un enfant que l'Occident assassine».*

Révolution Verte Eugénique ou Génocidaire?

Nous aurons tous noté la coïncidence "troublante" d'un prix Nobel de médecine donné, en 2008, à Harald zur Hausen, chercheur au centre d'Heidelberg, le découvreur des virus du papillome humain, à l'origine du cancer du col de l'utérus. Et ce en pleine campagne de vaccination contre le dit virus. Campagne de vaccination (avec des "vaccins transgéniques", rappelons le [133]) qui se traduit déjà par des dizaines de milliers de cas pathologiques et des décès de jeunes filles [81] [82], le dernier en date le 27 septembre en Angleterre. [30]

Nous aurons tous noté la coïncidence encore plus "troublante" des premières annonces d'un vaccin potentiel mais pas encore finalisé, mais en voie de l'être néanmoins, pour le "sida", en pleine campagne d'acharnement vaccinal du gouvernement contre la gripette H1N1, dénommée "grippe charcutière". Ces recherches de vaccin "sida" sont le fruit d'une collaboration entre le Ministère de la Santé Thaïlandais et l'Armée US. [29] Sans commentaires. Espérons seulement que ce ne sont pas les mêmes militaires US qui "reconstruisaient", en 2003, le virus de la grippe Espagnole dans leurs laboratoires: *« Après avoir (partiellement) déchiffré la séquence génétique du virus, les scientifiques sont allés plus loin et ils ont commencé à ramener la grippe espagnole en vie. Sans que le public n'en soit informé, ils ont réussi à créer un virus vivant contenant deux gènes [du virus] de 1918 et qui se sont avérés être très meurtriers lors d'expérimentations animales. Ces expériences sont seulement une étape génétique visant à sortir entièrement de sa bouteille le démon de 1918. »* [88] [89] [90] [100] [101]

Ce n'est pas le cadre de cet article de débattre de la nature du virus dénommé "sida", un virus qui, à l'image d'un ver informatique, n'existe pas en tant que tel et qui mute en permanence. On peut lire que *«Le seul espoir, selon les virologistes, est de pouvoir élaborer des vaccins qui stimulent le système immunitaire pour ramener la charge virale à des niveaux très bas, de telle sorte que les sujets infectés par le VIH puissent vivre sainement une espérance de vie normale, comme dans les autres infections virales.»* [31]

S'il est une certitude en matière de "sida", c'est bien celle de l'effondrement du système immunitaire. Mais pourquoi en premier lieu le système immunitaire s'est-il effondré? Certains chercheurs ont affirmé que le sida avait été introduit en Afrique par des vaccinations contaminées et organisées par l'OMS. Certaines cartes des zones très infectées par le sida en Afrique circulaient, il y a déjà 15 ans, qui étaient à l'identique des cartes de certaines campagnes de vaccinations... Peut-on donc incriminer une ou plusieurs campagnes de vaccinations?

Cette question va sans doute susciter des réactions indignées, mais qu'importe. Faites-vous confiance à l'OMS? Pas moi. Et encore moins depuis que je sais que, depuis 2005, le directeur du SAGE (Comité consultatif mondial sur la sécurité vaccinale à l'OMS [145]) est le Docteur David Salisbury, responsable du groupe de vaccination et des maladies infectieuses au Ministère de la santé du gouvernement britannique. Le Docteur David Salisbury est très sérieusement impliqué dans le scandale d'une campagne massive de vaccination des enfants avec le vaccin ROR (rougeole-oreillon-rubéole) fabriqué par le prédécesseur de GlaxoSmithKline et qui a généré de multiples pathologies chez les enfants. [146]

L'acharnement vaccinal de l'OMS à l'encontre de la gripette bénigne H1N1 est plus que suspect tout autant que le sont les réunions secrètes entre l'OMS et les multinationales de Big Pharma. Et bien sûr tout autant que la totale immunité accordée aux fabricants de vaccins contre la grippe H1N1, en cas de poursuite judiciaire.

N'ayons pas la mémoire courte. Souvenons nous de ces campagnes de vaccination au Mexique, au Nicaragua et dans les Philippines. Voici ce qu'en dit William Engdahl dans son ouvrage **"Semences de destruction"**:

«La Fondation Rockefeller est l'un des soutiens financiers d'un programme de l'OMS en "santé de la reproduction" qui a développé un vaccin contre le tétanos qui contiendrait des hormones cachées de contrôle de naissance. Selon un rapport du Global Vaccine Institute, l'OMS a mis en place des campagnes

de vaccination massives au Nicaragua, au Mexique et aux Philippines depuis le début des années 1990. Le Comité Pro Vida de Mexico, une organisation catholique, a testé de nombreuses fioles du vaccin et a découvert qu'elles contenaient une Gonadotrophine chorionique humaine (hCG), une hormone naturelle nécessaire au maintien d'une grossesse. Lorsque cette hormone est associée avec un vecteur de toxoïde tétanique, elle stimule une formation d'anticorps contre la hCG, ce qui interrompt la grossesse humaine. Des rapports similaires de vaccins truffés d'hormones hCG ont été reçus des Philippines et du Nicaragua.

Cette organisation a mis en valeur plusieurs autres phénomènes troublants concernant les programmes de vaccination de l'OMS. Le vaccin anti-tétanique n'était donné qu'à des femmes âgées de 15 à 45 ans, mais ni à des hommes ni à des enfants. La présence de hCG est la preuve irréfutable d'une contamination du vaccin. Elle ne fait sinon aucun sens. Avec le soutien financier de la Fondation Rockefeller, de la Banque Mondiale, du Population Council, de la Fondation Ford, parmi d'autres, l'OMS a oeuvré durant 20 ans pour développer un vaccin anti-fertilité en utilisant la hCG avec le tétanos, et d'autres vaccins, selon des articles scientifiques publiés sur ces campagnes de l'OMS. Tout cela a été certifié par l'OMS et par d'autres, dont la revue médicale Britannique respectée, le Lancet, le 11 juin 1988: "Essais cliniques d'un vaccin de contrôle des naissances de l'OMS".

Jusqu'en 1993, l'OMS a dépensé un total de 365 millions de dollars sur de telles recherches en "santé de la reproduction" dont la recherche sur l'intégration de hCG au vaccin anti-tétanique. L'OMS n'a pas pu répondre aux questions concernant la présence d'éléments anti-hCG chez les femmes vaccinées. Leur réponse discrète a été que cette présence était "non significative". Le vaccin était fabriqué par les Laboratoires Connaught (Rhone-Poulenc) au Canada et les Laboratoires Intervex et CSL en Australie.

Depuis les années 1920, la Fondation Rockefeller est l'un des principaux sponsors des programmes mondiaux de réduction de la population. Si les rapports concernant les vaccins de contrôle des naissances sont véridiques, il n'est pas difficile de soupçonner que la Fondation Rockefeller fait partie de ceux qui ont programmé d'utiliser la technologie des semences génétiquement modifiées comme un moyen potentiel de contrôler la population mondiale par l'entremise du contrôle futur des ressources alimentaires».

Il n'est donc pas anodin, rappelons-le, de trouver dans les soutiens financiers de la grosse ONG "Millennium Promise", créée par Jeffrey Sachs pour développer la "seconde révolution verte" en Afrique, la clique des multinationales de la pharmacie (et donc des vaccins): Procter et Gamble, GlaxoSmithKline, Merck, Novartis, Pfizer, Sanofi-Aventis et dont quatre d'entre elles sont justement les pourvoyeurs actuels du vaccin contre la "pandémie" H1N1, dite "maladie du cochon volant": Sanofi-Aventis, Novartis, Merck et GlaxoSmithKline.

Sanofi Pasteur, le N°1 mondial, vient d'ouvrir une nouvelle usine de production de vaccin contre la grippe saisonnière aux USA, une nouvelle unité de remplissage en France et une nouvelle usine en Chine pour 2012. La tambouille des gripes en tous genres - "de saison", "poulet laqué", "cochon caramel" - est en pleine prospérité. Selon l'OMS, pour la grippe de saison, la production de vaccins était de 350 millions de doses en 2006, 565 millions de doses en 2007 [94], et sera d'1 milliard de doses l'an prochain. [95] Quant à la grippe H1N1, l'OMS vient de revoir quelque peu à la baisse son chiffre de 5 milliards de doses pour 2009. Les multinationales de Big Pharma n'avaient pas prévu un tel engouement pour ce nouveau "cocktail pandémique" dont la recette est à ce point hétéroclite qu'on la croirait tout droit issue de la cuisine d'un savant fou... [102] [103] Mais elles seront récompensées de leurs diligents efforts puisqu'elles vont toucher la coquette somme de 40 milliards de dollars.

Le 16 juin 2008, Sanofi Pasteur a publié un communiqué annonçant qu'elle allait «donner 60 millions de doses de vaccin H5N1 à l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) sur trois ans pour la constitution d'un stock de réserve international.» Le président directeur général de Sanofi Pasteur, Wayne Pisano, a déclaré dans le communiqué que «le virus H5N1 circule actuellement dans certaines régions parmi les plus pauvres du monde et l'irruption d'une grippe pandémique pourrait frapper des populations ayant un accès limité aux vaccins. Cette donation de vaccin H5N1 a pour but de répondre aux besoins des populations les plus vulnérables. En plus de soutenir les efforts des gouvernements, **il est essentiel que l'industrie collabore avec les organisations internationales telles que l'OMS, la Fondation Bill et Melinda Gates et d'autres organismes de santé mondiale.** Ainsi, il sera possible de constituer un stock de réserve de vaccins pour les pays en voie de développement, prêt à être déployé sur le terrain dans le cas où une pandémie de grippe viendrait à être déclarée.» [90]

Sur le même communiqué, nous avons relevé cet aveu de la multinationale: «... Dans cette éventualité, toutes les usines de production de vaccin contre la grippe de sanofi pasteur basculeraient de la production de vaccin contre la grippe saisonnière à celle de vaccin contre la grippe pandémique.» Allons-y, appelons-la, donc, la "grippe de sanofi pasteur"!!

La collaboration, appelée par Sanofi-Pasteur, entre "l'industrie", l'OMS et la Fondation Gates fait frémir, surtout lorsqu'elle est mise en place chez les pauvres "vulnérables" et beaucoup trop nombreux selon les néo-Malthusiens. Surtout lorsque l'on sait que la Fondation Gates, en partenariat avec la Fondation Rockefeller, est très activement engagée dans des programmes de "contrôle de la population". [91] Surtout lorsque l'on sait que la Fondation Gates est l'un des plus gros financeurs de l'OMS [93] et que ses plus grandes largesses financières vont vers des organisations spécialisées dans les vaccins: "PATH" et "GAVI" (Global Alliance for Vaccines and Immunisation). Et cette année, le H8 s'est retrouvé à Seattle, qui est le siège de la Fondation Gates. Le H8, c'est: la Fondation Gates, l'OMS, la Banque Mondiale, l'UNICEF, le GAVI, le Fonds des Nations unies pour la population, ONU-Sida, le Fond Global de lutte contre le sida, la malaria et la tuberculose. [92]

Sincèrement, pourquoi les programmes de génocides, ou "campagnes de vaccination stérilisante", que nous avons évoqués ci-dessus, seraient-ils plus choquants **que l'outil géopolitique de la faim utilisé, tous les jours de l'année, pour dépeupler la planète de plus de 30 000 êtres humains?**

L'avenir proche nous dira si la vaccination H1N1 n'était **seulement** qu'un cocktail de "virus vivants atténués" et d'adjuvants archi-toxiques, le but n'ayant été, bien sûr, que de générer encore un peu plus de panique et, en effet collatéral, de remplir généreusement les caisses des multinationales de Big Pharma. Car en cette fin d'année 2009, avec le très médiatisé Sommet de Copenhague, ce sont, sur le ring médiatique de la déroute programmée, deux fièvres qui luttent pour la première place de l'hystérie et de la panique collectives: d'une part le virus de la fièvre climatique, dénommé "**syndrome d'Al Gore**", et d'autre part le virus H1N1, dénommé "**grippe du Goret**". Que la plus chaude gagne!

Fièvre climatique ou "Syndrome d'Al Gore": des vérités qui dérangent

Ce n'est pas mon propos d'analyser le film de science-fiction de Mr Gore "Une vérité qui dérange" et de décliner les quelque trente erreurs climatiques grotesques, et grosses comme des icebergs, qui en ruinent toute la crédibilité si tant est qu'on espère déceler une once de crédibilité dans un film de réalité virtuelle. [160] D'ailleurs, dans un interview de mai 2006, Al Gore n'hésite pas à affirmer qu'il ne faut pas hésiter à "amplifier" certains faits pour faire passer le message ("amplifier" étant un euphémisme pour "mentir", nous l'aurons tous compris). [167] A l'arrachée, tout comme le directeur de Greenpeace Angleterre qui avoue, à la télévision, les mensonges de son organisation: c'était pour la bonne cause, pour faire peur. [168]

Ce n'est pas non plus mon propos d'évoquer, en longueur, les aléas de la mine de zinc de Mr Gore [169] qui détruisait tout l'environnement local, dans le Tennessee, et ni même ses amitiés pétrolières:

- ses actions (ou celles de ses parents) qui ont pu atteindre près d'1 million de dollars dans Occidental Petroleum. [170]

- ses relations très intimes avec Occidental Petroleum qui ont permis à l'une des compagnies les plus polluantes au monde (scandale, par exemple, du déversement de milliers de tonnes de déchets chimiques toxiques à Love Canal) de tripler ses réserves de pétrole lorsqu'Al Gore "facilita" l'acquisition, par cette société pétrolière, de droits de forage en Californie près de Bakersfield dans la réserve naturelle "Elk Hills National Petroleum Reserve" [36] [204] (c'est même sur wikipedia!). Bush père et Nixon n'avaient jamais réussi un tel prodige. En l'espace de cinq années, plus de cent sites archéologiques Amérindiens furent éradiqués. [35] Toujours dans le dossier Occidental Petroleum, il faudrait également mentionner le scandale des puits de pétrole en Colombie sur les terres du peuple U'was et les relations intimes, qui sont de notoriété publique [55], entre l'administration Clinton-Gore de l'époque et Occidental Petroleum. [201] Pour la petite histoire, cela demanda 5 années de lobbying pour que l'administration Clinton/Al Gore arrive à ses fins, à savoir permettre les forages pétroliers d'Occidental Petroleum dans la réserve naturelle de Elk Hills: **le jour même où la vente des terres de la réserve naturelle fut scellée, Al Gore délivra un discours à la Maison Blanche sur les perspectives terrifiantes du réchauffement climatique anthropique en raison de l'usage inconsidéré des combustibles fossiles.** [203] Quels sont les qualificatifs les plus adéquats pour décrire ce type de fourberies?

- le fait que son directeur de campagne présidentielle, un juriste, Mr Tony Coelho, était un lobbyiste très impliqué dans l'ouverture de ces nouveaux forages pétroliers en Californie.

- son partenariat actif depuis 2008 [53] avec la **société Kleiner Perkins Caulfield & Byers** [54]. Sont également actionnaires dans Kleiner Perkins, John Doerr, le fondateur de Google, et Colin Powell, l'ancien

secrétaire d'état sous Bush. Dans le port-folio de la société Kleiner Perkins [58] se trouvent trois compagnies intrinsèquement impliquées dans le business des "combustibles fossiles":

1. **Terralliance Technologies** [56], dont l'autre investisseur principal est Goldman Sach, est spécialisée dans les forages pétroliers. Selon le rapport Forbes, [59] Terralliance Technologies aurait déjà foré plus d'une centaine de puits sur la planète entière. **Ce sont 65 millions de dollars qui ont été investis** dans cette compagnie par Kleiner Perkins. Mais Kleiner Perkins ne s'en vante pas publiquement. [60]

2. **GreatPoint Energy** (Cambridge, Massachussetts) qui est dans la conversion de charbon en gaz naturel.

3. **GloriOil**, qui selon la rapport Forbes [57] "élabore des microbes qui, lorsqu'ils sont injectés dans les puits pétroliers, accroissent la production de pétrole".

J'invite donc très cordialement tous les écologistes et autres "réchauffistes" amnésiques, qui ont considéré mes deux articles précédents sur l'arnaque climatique comme des soutiens aux pétroliers, d'aller faire le ménage devant la porte de leur idole, et de ne pas oublier l'aspirateur (et la calculette pour compenser l'empreinte carbone de l'aspirateur car le processus risque d'être laborieux).

Je ne vais pas m'appesantir également sur le fait que Mr Al Gore, considéré par certains medias US comme un prophète, le Prophète de l'Apocalypse Climatique, le Rédempteur Planétaire - à l'image des monothéistes, proclamant la religion de l'Amour Incarné, qui ont tout détruit dans leur sillage pendant 2000 ans - promeut le retour à la corde à sécher le linge pendant qu'il circule en jet, roule en limousine, possède "quelques" maisons, consomme autant d'électricité que 20 familles moyennes US, demande des cachets de 150 000/170 000 dollars pour venir donner une conférence, etc. Le principal n'est-il pas qu'il compense ses émissions de carbone? Et peut-être, comme le dirait un président, est-il génétiquement programmé pour être très riche pendant que d'autres sont génétiquement programmés pour crever de faim. Ainsi va la Roue de la Vie. (La fortune personnelle de Mr Gore était de 2 millions de dollars en 2001, elle était "officiellement" de 100 millions en 2007.) Il y en a qui prêchent pendant que d'autres trinquent. Certains compensent leurs émissions de carbone pendant que d'autres font le sacrifice de leurs corps et de leur vie pour mettre fin, radicalement, à leurs émissions de carbone. C'est la division des tâches, en toute "fraternité climatique".

Dans le cadre de cet article sur la "révolution verte génocidaire", il est beaucoup plus instructif de se pencher sur les amitiés particulières de Mr Al Gore avec "le monde selon Monsanto":

- Mr Al Gore, lorsqu'il était au Congrès US, fut le président de la commission chargée d'enquêter sur les relations "très intimes" entre Monsanto et les grandes universités US. Il va sans dire que la commission d'enquête lava Monsanto de tout soupçon de corruption de scientifiques et de tentative de mise sous séquestre de grandes universités US...

- Mr Charles W. Burson, procureur général du Tennessee pendant 10 ans, fut le conseiller spécial de Mr Al Gore et puis le chef de cabinet de Mr Al Gore et puis, ensuite, vice-président de Monsanto, jusqu'en 2006. [75]

- Mr Mickey Kantor, directeur de campagne présidentielle pour Clinton, ministre du commerce sous Clinton/Al Gore, partit comme directeur chez Monsanto en 1997. Ce fut lui qui, en 1998, activa la chaudière pour que Clinton/Al Gore fassent céder l'Europe sur les OGMs. [179]

- **Last but not least: Mr Michael Taylor.** [32] [76] Il est, par excellence, le symbole aux USA des "revolving doors", des portes tournantes entre Monsanto et l'administration US. [78]. (Pour plus d'informations, voir l'ouvrage de Marie-Monique Robin "Le Monde selon Monsanto" [185]). Michael Taylor entra à la FDA (Food and Drug Administration) en 1976, puis travailla dans le cabinet de juristes King and Spaulding comme représentant de Monsanto (pour faire passer l'hormone bovine transgénique); il retourna à la FDA en 1991, jusqu'en 1994, pour y rédiger les lois permettant à l'hormone bovine de Monsanto d'être imposée à l'agriculture US. Durant l'administration Clinton/Al Gore, c'est lui qui "oublia" où avaient été rangés 40 000 pages de dossiers archivés "confidentiels OGMs" de la FDA! De 1994 à 1996, il fut au Ministère de l'Agriculture US. Il repartit ensuite chez Monsanto comme vice-président de 1998 à 2001. Et le président Obama vient de le rappeler à la FDA dont il est l'un des conseillers suprêmes! [184]

Nous allons ainsi le retrouver dans une autre partie de cet exposé car Michel Taylor résume, en sa personne, toute la problématique de la corruption des hauts fonctionnaires et de la collusion entre les multinationales, les fondations, les ONGs d'assistance aux pays pauvres et les agences gouvernementales.

Et cerise sur le gâteau, Michael Taylor est le cousin de l'épouse d'Al Gore! Une simple coïncidence, bien évidemment, car on ne choisit pas ses cousins.

Durant la présidence Clinton-Al Gore, de 1993 à 2000, et Mr Al Gore fut l'un des vice-présidents les plus influents du siècle passé:

- L'hormone de croissance bovine transgénique de Monsanto fut imposée à l'agriculture US en 1993 par la FDA. [77]

- Les OGMs furent imposés de force au peuple des Etats-Unis, sans étiquetage, à la fin de l'année 1992 par la FDA. Mr Al Gore n'a pas remis en question cet état de fait et il fallut l'action en justice d'un juriste pour que la FDA (Food and Drug Administration) "libère", en 1999, sur demande expresse du tribunal, plus de 40 000 pages de dossiers archivés confidentiels prouvant que les techniciens et scientifiques de la FDA avaient émis d'innombrables réserves quant à la sécurité sanitaire des OGMs. Le responsable de ce dossier, le célèbre Michael Taylor, les avait bien soigneusement rangés à l'ombre.

- En 1998, le quartet Clinton - Al Gore - Dan Glickman (ministre de l'agriculture) - William Daley (ministre du commerce) lança une campagne forcenée pour obliger l'Europe à accepter les chimères génétiques. On voudra bien se rappeler que Mr Jospin (premier ministre), Mr Glavany (ministre de l'agriculture) et Mme Voynet (ministre de l'environnement) signèrent, à cette époque, l'introduction en France des premier maïs transgéniques.

Mr Al Gore, avec Madeleine Albright, secrétaire d'état, forcèrent la main à Mr Jospin pour que les OGMs de Monsanto soient accueillis en Europe. [33] C'est ce dont se vanta Toby Moffett au St Louis Post Dispatch. [34] Toby Moffett, ex-vice-président de Monsanto, qui, lors de la campagne présidentielle de 2000, était chargé de drainer les voix "vertes" de Ralph Nader vers Al Gore [44] (alors même que Ralph Nader dénonçait avec véhémence l'inféodation d'Al Gore-Clinton à l'empire Monsanto [40] [202]). Et ce n'est pas vraiment de la vantardise parce que l'Agence Reuters publia un communiqué le mardi 21 juillet 1998 **stipulant que Mr Al Gore venait de téléphoner personnellement à Mr Jospin.** «On peut dire sans problèmes que le premier ministre [Mr Lionel Jospin] a très bien compris l'importance de cette problématique pour les agriculteurs US» après sa conversation téléphonique avec Gore, dit Kay Casstevens, une assistante juridique du vice-président. Jospin a précisé à Gore qu'il n'avait pas fini d'évaluer la situation «mais qu'il prendrait une décision sous peu.» [37]

Mr Mendelson résume ainsi la situation dans son long article sur le Roundup paru en 1999 dans la revue l'Ecologiste: «L'UE n'a pas donné son accord complet pour l'importation de maïs rR. Devant les réticences de l'opinion publique, Al Gore, vice-président des Etats-Unis, ainsi que des représentants du ministère de l'Agriculture, ont aussitôt fourni une béquille à Monsanto, déplorant que l'Europe, si elle n'autorisait pas l'importation de maïs transgénique, mette en péril 250 millions de dollars d'exportations. La France a répondu qu'elle ouvrirait la voie à l'entrée du maïs transgénique en Europe, plutôt que d'engager une guerre commerciale à l'Organisation mondiale du commerce (OMC).[par arrêté du 3 août 98, la France a inscrit ce maïs au catalogue des variétés végétales lui permettant d'être commercialisé en UE.] »

Mr Al Gore considérait les chimères génétiques comme "équivalentes en substance" selon la formule consacrée. Cela m'a été confirmé, par courrier, par Jeffrey Smith, l'auteur des ouvrages "Semences de tromperie" et "Roulette génétique". Mr Al Gore considérait le glyphosate de Monsanto, le Roundup, comme le moins dangereux des herbicides. [45] [166] C'est en fait l'un des pesticides les plus toxiques [38] et une grande partie des variétés génétiquement modifiées de Monsanto sont "résistantes" à cet herbicide, à savoir elles le digèrent fort bien. C'est également l'administration Clinton/Al Gore qui supprima l'un des derniers remparts de la protection alimentaire US: la "Delaney Clause" de 1958 qui interdisait la présence de pesticides dans les aliments. [205]

Mr Al Gore a soutenu les biotechnologies lorsqu'il était sénateur. [46] Il rédigea en 1991 "Planning a New Biotechnology Policy", (Harvard Journal of Law and Technology, Vol. 5, Fall 1991, pp. 19-30). Pour la petite histoire [42], le 9 avril 1998, Al Gore embaucha comme son conseiller spécial aux affaires intérieures David W. Beier, le lobbyiste de Genentech Inc / Hoffman La Roche, le même La Roche [178] qui fabrique, contre la grippe, le célèbre Tamiflu [83] (complètement inefficace, archi-toxique [147] et que l'on retrouve dans les eaux de rivière [104] [105]) pour le compte d'une entreprise de biotechnologie basée aux Etats-Unis, Gilead Sciences Inc. dont Mr Rumsfeld (Ministre de la Défense de George W. Bush) était le principal actionnaire. Et nous trouvons également, au capital de La Roche, la multinationale Novartis/Syngenta, le fabricant du vaccin contre H1N1. La grande famille que voilà.

On ne peut omettre, bien sûr, de mentionner l'ouvrage "écologique" d'Al Gore "Urgence planète Terre" en 1992. De deux choses l'une, ou les deux, cet ouvrage a été écrit partiellement par quelqu'un d'autre

[197] ou Mr Al Gore souffre peut-être de schizophrénie, ce qui est un syndrome courant dans le monde politique. Il est difficile, en effet, de vivre à la fois dans un monde de promesses débridées au peuple, et dans un autre monde d'allégeances serviles à la dictature des cartels.

En opposition totale avec les grands principes de son ouvrage, Al Gore, durant ses 8 ans de vice-présidence, conduisit une politique environnementale désastreuse au point qu'en juillet 2000, 61 leaders d'associations de protection environnementale, de 18 états, créèrent une coalition "Environmentalists Against Gore". [41]

C'est également en 1999 que Pusztai (un des scientifiques les plus réputés au monde, auteur de trois ouvrages et de 270 études scientifiques) publia ses recherches sur les rats nourris avec des pommes de terres génétiquement modifiées de Monsanto. Une simple chaîne d'appels téléphoniques Monsanto/Clinton/Tony Blair vira l'éminent professeur en l'espace de quelques heures. **A cette époque, l'un des membres seniors de l'administration Bill Clinton/Al Gore déclara que la décennie des années 90 serait «la décennie de la commercialisation triomphante des produits biotechnologiques».** L'administration Bill Clinton/Al Gore dépensa des milliards de dollars pour la promotion des chimères génétiques.

C'est durant la période-clé de 1993 à 2000 que les chimères génétiques se répandirent sur toute la planète et que les humains et les animaux en furent gavés. Les trois personnes responsables de cet état de fait, politiquement et stratégiquement, sont Bill Clinton, Al Gore et Michael Taylor (FDA/USDA/Monsanto). **Ce sont Bill Clinton, Al Gore et Michael Taylor qui ont ouvert la route de la "seconde révolution verte transgénique" qui gangrène présentement tous les écosystèmes planétaires.** Et Al Gore et Michael Taylor continuent présentement de paver cette route: Michael Taylor de par le fait qu'il est de nouveau le maillon entre Monsanto et le gouvernement US (pour l'Afrique) et Al Gore de par sa croisade climatique pour refroidir la planète. De brûler des cierges "carbone-zéro", pour exorciser le mal et pour générer un magnifique écran de fumée, ne changera rien à cette situation.

Je mets au défi n'importe quel zélateur hystérique, de la secte des Al Gorites, de me prouver le contraire.

Après le pétrole, le roundup et les chimères génétiques, abordons maintenant la problématique des "crédits carbone".

Mr Al Gore, en 2006, créa sa Fondation "The Alliance for Climate Protection", l'Alliance pour la Protection du Climat [49], avec le directeur de la banque Lehman Brothers. Après avoir créé sa fondation et son cabinet londonien "Generation Investment Management" [50], il lança son film best-seller "Une vérité qui dérange". Précisons que "Generation Investment Management", spécialisé dans la gestion des "crédits carbone", a été créé en partenariat avec David Blood, ancien directeur de "Goldman Sachs", Mark Ferguson, ancien président de "Goldman Sachs Assets Management pan-European Research" et Peter Harris, ancien directeur de "Goldman Sachs Assets Management". [] []

Le 2 février 1988, Al Gore, dans un débat présidentiel déclara: «*Mon premier engagement sera de restaurer l'intégrité de la Maison Blanche. Et je vais virer toute personne ayant menti au peuple Américain et au Congrès*». J'invite les lecteurs à juger par eux-mêmes de l'accomplissement de cet engagement solennel et j'invite ceux qui parlent anglais à visionner les vidéos, sur la toile, des auditions "climatiques" d'Al Gore au Congrès, au printemps 2009 (et sous serment, bien sûr!). [156] [157] [158] [159] Déconseillé à toute personne ne souhaitant pas remettre en question ses croyances dans le rédempteur atmosphérique.

En conclusion, je pose la question à tous les écologistes qui luttent contre les chimères génétiques et contre les pesticides depuis de très nombreuses années: pouvons-nous faire confiance à l'homme de Monsanto, celui-là même qui, avec Bill Clinton et Michael Taylor, a piégé la totalité de l'humanité dans le cercle infernal des chimères génétiques? De quel droit son film de science-fiction a-t-il été imposé à des dizaines de milliers d'écoles?

Ecologistes de tous les pays, réveillez-vous! Le réchauffement climatique anthropique est une farce, c'est une arnaque monumentale permettant d'ouvrir de nouveaux et gigantesques marchés: crédits carbone, taxes carbone, nécro-carburants "refroidissants", chimères génétiques, fertilisants de synthèse et pesticides! D'ailleurs, aux USA, la législation "cap and trade" est surnommée "Al Gore enrichment act"!

Crédits de Carbone:

un marché climatique qui génèrent des revenus à partir de l'air du temps!

Le marché du carbone, ce n'est pas une bagatelle puisqu'il se chiffre à 135 milliards de dollars pour 2008. Ce qui fait quasiment s'étrangler le très placide Jacques Diouf, directeur de la FAO, qui se demande bien pourquoi on peut générer un tel marché de carbone planétaire et ne pas être capable de lui confier 30 petits milliards de dollars pour régler le problème de la faim dans le monde. Mais Mr Diouf a sûrement compris, depuis belle lurette, que ce ne sont pas les mêmes caisses. Il posa également la même question pour le "coût de la crise financière" qui vient, d'ailleurs, d'être revu à la baisse, le 30 septembre 2009, par le FMI, le Fonds Monétaire International: **il ne serait que de 3400 milliards de dollars.** [39] Il avait été estimé auparavant à 4000 milliards de dollars. Mr Strauss-Kahn, un grand ami de Condoleezza Rice, qui a été placé par les Autorités à la tête de cette institution, en récompense de ses loyaux services [136], sait jouer de la calculatrice virtuelle. Les communiqués officiels cajoleurs omettent de préciser qui "finance" le coût! C'est bien évidemment de l'argent public: des sommes astronomiques qui partent à fond perdu pour renflouer les banques et le système financier. D'où la nécessité de lever de nouveaux impôts aux USA, dits "taxes carbone" ou "U.S. cap-and-trade bill".

Et en attendant que le petit peuple soit une nouvelle fois carbo-taxé, pour la bonne cause climatique, les multinationales se gavent sur le marché du carbone géré par le Chicago Climate Exchange et le European Climate Exchange: Barclays, le pétrolier BP, Fortis, Goldman Sachs, Morgan Stanley, le pétrolier Shell, etc. Parmi les fondateurs du Chicago Climate Exchange, nous retrouvons American Electric Power (AEP), DuPont, Baxter International (vaccins H1N1), etc. Et dans le comité de conseillers «à la stratégie» du Chicago Climate Exchange, nous retrouvons également Mr Rajendra K. Pachauri, le président du GIEC. [209]

Aux USA, Goldman Sachs est le plus gros actionnaire (avec 10 %) du Chicago Climate Exchange. Je convie de nouveau les lecteurs intéressés à consulter le courageux article de Matt Taibbi, paru dans Rolling Stones, "Goldman Sachs - La grande machine à bulles" [51] dont le dernier volet s'intitule "Bulle 6: le réchauffement global". [52]

Lehman Brothers, qui a aidé Al Gore à capitaliser son business "vert", s'était fait l'apôtre de la croisade du réchauffement climatique pour que ses actionnaires continuent de toucher de généreuses plus-values sur le marché du carbone. Ils avaient publié un "rapport Lehman", la bible de jeunes activistes, sur le réchauffement climatique et le chaos qu'il allait générer. Manifestement, Lehman Brothers fut capable de prédire le climat un siècle à l'avance mais ne fut pas capable de prédire sa faillite spectaculaire, une année à l'avance. La véritable raison de la faillite de Lehman Brothers, néanmoins, n'est sans doute pas celle que l'on croit! [79]

Ainsi, d'un coup de baguette virtuelle, le capitalisme décadent vient de sortir un nouveau lapin de son chapeau feutré: **un marché climatique qui génère des revenus à partir de l'air du temps!**

Et Maurice Strong fut l'un des principaux prestidigitateurs qui a présidé à la création du Chicago Climate Exchange et il y siège. Il faudrait des pages entières pour énumérer les "fonctions" de Maurice Strong, le très bon ami d'Al Gore. Membre éminent des Bilderberg, de la Commission Trilatérale, du Council on Foreign Relations (CFR) et du Club de Rome; directeur de la Fondation Rockefeller; Conseiller spécial du Secrétaire général de l'ONU sous Kofi Annan; Conseiller senior du Président de la Banque Mondiale; Premier directeur exécutif du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE); A la tête du Sommet de la Terre qui a eu lieu à Rio en 1992 et dont est issue la Convention sur la diversité biologique, etc, etc. [66]

La "Convention sur la diversité biologique" n'est qu'une déclaration pathétique, (que les multinationales de la semence ont joyeusement interprétée comme un pillage légalisé des ressources génétiques), à l'image du Protocole de Carthagène, dit "Protocole de Cartes à Gènes", un jeu de poker génétique dont la nation gagnante est celle qui fait entrer le plus de chimères génétiques tout en prétendant s'en préserver!

Maurice Strong se définit comme socialiste en idéologie et capitaliste dans la vie quotidienne. Ce qui est clair, c'est que, à l'image d'Al Gore, c'est un grand donneur de leçons d'ascétisme mais impliqué jusqu'au cou depuis des dizaines d'années dans une pléthore d'aventures capitalistes dont nous ne préférons pas mentionner certaines des liaisons très sulfureuses ni des faillites financières suspectes.

Maurice Strong est considéré par certains comme le père du mouvement environnemental et on se demande bien de quel mouvement environnemental il s'agit car il est depuis fort longtemps l'apôtre du Nouvel Ordre Mondial. Il est vrai qu'il était déjà présent au premier "Jour de la Terre" en 1970 lorsque le professeur d'études environnementales Kenneth Watt déclara: *"si la tendance présente se poursuit, le monde sera environ 4 degrés plus froid en 1990 et 11 degrés plus froid d'ici l'année 2000"*. Espérons au moins, pour sa réputation, qu'il parlait en degrés Fahrenheit, mais cela fait encore beaucoup. On lui pardonnera d'autant plus qu'à l'époque tous les medias se faisaient l'écho de l'extrême danger du "refroidissement global" qui allait ruiner l'agriculture mondiale: Newsweek, 28 avril 1975 [67]; Peter Gwynne, Newsweek 1976 [68], etc. Tout comme Nicolas Hulot et Kofi Annan évoquent des centaines de milliers de morts tous les ans en raison du réchauffement climatique anthropique, Lowell Ponte "The Cooling", 1976, annonçait lui aussi le même nombre de décès annuels en raison du "refroidissement global": *«Le refroidissement actuel a déjà tué des centaines de milliers de personnes. S'il continue, et si personne ne prend des mesures énergiques, il provoquera une famine mondiale, un chaos généralisé et même une nouvelle guerre mondiale. Tout cela pourrait survenir avant l'an 2000»*.

En fait, Maurice Strong aurait déjà pu créer en 1970 son Chicago Climate Exchange pour les crédits de carbone car Kenneth Watt (University of California à Davis) déclarait à l'époque que c'est l'excès de CO₂ qui allait provoquer un refroidissement global catastrophique!

Mais tout cela ne nous éloigne-t-il pas un peu de la révolution verte eugénique? Pas du tout car les multinationales de l'agrochimie et de la semence font bien évidemment partie de ce marché de dupes. Même Monsanto a rejoint le Chicago Climate Exchange en décembre 2007. (Ce qui est dans la bonne logique capitaliste: si le réchauffement climatique anthropique génère des fortunes, Monsanto veut avoir sa part du gâteau). Richard Sandor, le président du Chicago Climate Exchange en a profité pour saluer le rôle de "leadership climatique" de Monsanto. [138] (Car, en effet, en 2006, 20 scientifiques de Monsanto se sont penchés sur le problème climatique et en ont déduit que la température montait, ce qui n'est pas un scoop, vu que nous sommes dans une période de réchauffement naturel léger, et non-linéaire, depuis 1860!). [173] (Monsanto en 2009 a régulièrement placé des pages entières de publicité dans les grands journaux US avec le titre: "9 Milliards de personnes à nourrir. Un changement climatique. Et maintenant?" et comme texte: *«Les semences améliorées de Monsanto non seulement augmentent la productivité de façon conséquente mais elles utilisent moins de ressources essentielles telles que le sol et le combustible: tout le monde y gagne y compris la Terre»*). Saint Monsanto, le sauveur de la planète!

Mais Monsanto n'en reste pas là. Un de ses vice-présidents, Will Ferretti, affirma que les agriculteurs US pourraient revendiquer annuellement de 4 à 6 milliards de dollars en crédits carbone à cause de leur bonnes pratiques agricoles [139]. Et par "bonnes pratiques agricoles", Monsanto entend les techniques de non-labour (car le non-labour libère moins de CO₂ que le labour) avec des variétés OGMs résistantes au Roundup de Monsanto. Un autre de ses vice-présidents, Jerry Steiner, affirma qu'en utilisant les techniques de non-labour, les agriculteurs peuvent augmenter leurs ressources financières en vendant des crédits carbones à d'autres entreprises au travers du Chicago Climate Exchange.

En 2007, les techniques de non-labour chimique aux herbicides (Roundup principalement) couvraient 30 millions d'hectares aux USA et 26 millions d'hectares pour le seul Brésil. David Miller, le responsable scientifique du AgraGate Climate Credits Corporation, une filiale du Iowa Farm Bureau Federation (une coalition d'agriculteurs dans l'Iowa, l'état-empire du maïs et du soja transgéniques aux USA) espère que bientôt ce soient 85 millions d'hectares agricoles aux USA en non-labour chimique à la sauce Monsanto.

Pour une analyse détaillée de cette arnaque agricole, je renvoie les lecteurs vers mon article de mars 2007 "Le non-labour dans les sillons de l'agro-chimie" [137]. Pour résumer brièvement, les agriculteurs en non-labour chimique sèment des variétés de Monsanto qui sont résistantes au glyphosate. Les sols sont archi-brûlés par la chimie et les pesticides, et sont tellement biologiquement morts qu'ils ne peuvent plus digérer la bio-masse restante après la récolte! Ce n'est pas grave, c'est une nouvelle manne financière pour les agriculteurs qui vendent leur biomasse, refusant de se composter, aux centrales d'éthanol. En Amérique latine, les sols sont tellement brûlés par le Roundup, de par les techniques de non-labour, que les agriculteurs doivent appliquer un engrais azoté pour la culture du soja, qui étant une légumineuse, n'en a normalement pas besoin puisqu'il fixe l'azote tout seul.

Donc, si l'on suit le raisonnement de Monsanto, tous les agriculteurs cultivant des nécro-carburants ou des aliments pour bétail ou poulets, par la technique du non-labour, vont pouvoir revendiquer des crédits carbones à hauteur de dizaines de milliards de dollars.

Si l'on résume brièvement la situation en Amérique latine: on déforeste l'Amazonie (ce qui libère de gigantesques quantités de CO₂) pour cultiver des nécro-carburants (dont le bilan CO₂ est pire que les combustibles fossiles) pour en fin de compte revendiquer des crédits carbones (pour raison de bonne

pratique de non-labour). Ce raisonnement est tout autant spécieux que celui de Kofi Annan qui veut financer la modulation climatique de l'Afrique grâce aux apports du marché des crédits carbone.

La réalité, c'est que la petite paysannerie est ruinée, spoliée, cancérisée, mutagénée. La réalité, c'est que des dizaines de millions d'hectares de forêt Amazonienne ont été déforestés (chiffres de 2007: 21 millions d'hectares au Brésil, 14 millions d'hectares en Argentine, 2 millions d'hectares au Paraguay et 600 000 hectares en Bolivie) pour les nécro-carburants (et le soja aliment bétail pour l'Europe et la Chine) et qu'il est envisagé d'en déforester encore 60 millions. La réalité, c'est que plus 300 espèces d'adventices, sur la planète, sont entrées en "guérilla génétique" et sont devenues "résistantes" au Roundup et autres herbicides, ce qui veut dire qu'elle le "digèrent" très bien. La réalité, c'est qu'il existe une nouvelle classe d'esclaves, de serfs, dans les plantations des nécro-carburants. [144] L'essence verte est rougie par le sang.

Les marchés de crédits-carbone sont-ils réellement la solution à notre "empreinte écologique plus noire que le péché", pour emprunter une formule favorite de James Lovelock?

Une arme de dépopulation massive: l'eugénisme

L'autrefois génial concepteur de la théorie Gaïa, James Lovelock, monta au créneau, fin août 2009, pour traiter les environnementalistes qui font campagne contre le réchauffement climatique anthropique, sans prendre en compte la croissance de population, "d'irrationnels et d'ignorants". James Lovelock, qui venait d'être nommé parrain de l'ONG "Optimum Population Trust", en appela aux Verts pour qu'ils «*disent la vérité et qu'ils s'expriment en public*»: «*Ceux qui ne veulent pas voir que la croissance de la population et le changement climatique sont les deux faces d'une même pièce sont ignorants, soit se voilent la face. Ces deux gigantesques problèmes environnementaux sont inséparables et évoquer l'un tout en ignorant l'autre est irrationnel. (...) Comment pouvons-nous réellement décroître les émissions de carbone, et l'utilisation des terres, alors que le nombre d'émetteurs, et l'espace qu'ils occupent, s'accroissent sans remords. Quand les environnementalistes qui prétendent être Verts vont-ils reconnaître la vérité et se prononcer publiquement?*» [150] L'Apocalypse selon James Lovelock stipule que le déchaînement climatique à venir va réduire la population de la Terre à seulement un demi-milliard d'habitants.

Rappelons que James Lovelock participait à la conférence de 1975, en Caroline du Nord, organisée par l'anthropologue Margaret Mead. La conférence s'intitulait "The atmosphere: endangered and endangering". Intervenaient à cette conférence Paul Ehrlich, ultra-malthusien et auteur de la "Bombe P." (qui avait prophétisé la disparition de l'Angleterre d'ici l'an 2000) et Stephen Schneider qui faisait la promotion du scénario du "Refroidissement Global", vers 1970. Stephen Schneider est connu pour avoir déclaré en 1996, à un journaliste: «*Afin de capturer l'imagination du public, nous devons promouvoir des scénarios de panique, préférer des déclarations dramatiques, et très simplifiées, et faire abstraction de tout doute que nous puissions avoir...* »

Roger Martin, le président de Optimum Population Trust déclara: «*Il est tragique que le mouvement Vert ait choisi d'occulter ce phénomène. Avec l'aide de personnes éminentes, telles que James Lovelock, nous allons faire de notre mieux pour leur rafraîchir la mémoire*». Cette ONG vient de demander publiquement aux négociateurs qui vont se réunir à Copenhague, en décembre 2009, d'inscrire dans les politiques de chaque nation des programmes de contrôle de la population pour lutter contre le changement climatique. Elle précise que les programmes de contrôle de la population dans les pays pauvres devraient être "subventionnés au titre de la modulation climatique".

Le raisonnement de Roger Martin et du fondateur de cette ONG, Jonathon Porritt (un ancien directeur des Amis de la Terre et ancien administrateur du WWF, au Royaume-Uni) [192], est d'autant plus frauduleux que si on raisonne en terme d'empreinte carbone, celle d'un citoyen US ou Britannique est de 75 à 300 fois plus grande que celle d'un paysan de la zone Sahélienne ou un paysan de l'Inde, qui ne "gagnent" qu'un dollar par jour, quand ils le gagnent.

Mon premier conseil à tous ceux qui préconisent des contrôles de la population draconiens, en raison du réchauffement climatique anthropique, serait qu'ils donnent l'exemple! Qu'ils dégagent avant l'orage!

Rappelons encore une fois, pour donner "bonne mesure" que les 300 personnes les plus riches du monde possèdent autant que les 3 milliards de personnes les plus pauvres.

Ce débat démographique n'est pas sans évoquer le conflit entre René Dumont, qui dénonçait la surpopulation en Afrique et préconisait l'usage de l'agriculture chimique, et Pierre Rabhi [206], le promoteur

des techniques agro-écologiques en Afrique qui a toujours affirmé que ce continent n'était pas surpeuplé. Pierre Rabhi et le président Sankara auraient fait du Burkina le premier pays Africain "bio" si Sankara n'avait pas été assassiné, en 1987, par les Autorités, afin que tout rentre dans leur Ordre. Cela aurait peut-être changé le visage de l'Afrique qui ne serait pas en train de succomber aux nécro-carburants et aux chimères génétiques de Kofi Annan, de Monsanto et de toute la clique mafieuse des multinationales.

Deux chercheurs de l'Université de l'Oregon viennent de publier une étude "scientifique" démontrant que si une femme recycle, conduit une voiture à faible consommation, utilise les bonnes ampoules, etc, elle va économiser 456 tonnes des CO₂ dans sa vie entière. Cependant, si elle a deux enfants (et en prenant en compte les générations subséquentes avec un taux de reproduction de 1,85 par femme d'ici 2050) elle va rajouter à son héritage d'empreinte carbone 18 882 tonnes de CO₂, ruinant ainsi tous les efforts qu'elle aura déployés pour vivre économe en carbone.

A quand donc la taxe carbone sur les bébés? S'il est clair que le consumérisme effréné de la société occidentale est une pathologie terminale en raison des ressources limitées de notre planète Terre, le fait d'assimiler une future maman à l'empreinte carbone de ses descendants jusqu'à 2050 manque pour le moins de poésie et il y a fort à penser que ce type de démarche soit complètement contre-productive, eu égard à la remise en cause des fondements de notre société occidentale mortifère. Et ce d'autant plus, si le climat tarde encore un quart de siècle avant de faire mine de commencer à s'échauffer pour de bon!

Tout cela nous rappelle les rapports annuels de la Fondation Rockefeller datant de plus de 40 années! Jurriaan Maessen, dans son article "Le programme à long terme de la Fondation Rockefeller: au-delà du riz doré et des aliments chimériques" [148] fait une référence aux "*politiques démographiques et aux programmes de contrôle de la population*" évoqués à la page 54 de ce rapport annuel 1968 de la Fondation Rockefeller.

«Comme nous le savons, l'appel à une intensification du planning familial au nom de l'environnement a été promu de façon croissante par l'élite Malthusienne. Il est évident que l'une des autres modalités mentionnées par le rapport [annuel 1968 de la Fondation Rockefeller] a été découverte et exploitée, de fond en comble: le grand mythe du Réchauffement Global Anthropique fut créé et recouvert d'une sauce subtile de science afin de donner à tout le ragoût un air de crédibilité. Et le programme eugénique suit son chemin. »

Cela fait près d'un siècle que la Fondation Rockefeller est archi-impliquée dans les programmes de contrôle de la population: c'est elle qui a créé aux USA, et de par le monde, des ONGs de contrôle démographique. Et nous ne souhaitons pas, dans le cadre restreint de cet article, évoquer son soutien considérable aux pratiques eugénistes Nazis et l'organisation de congrès eugénistes auxquels participèrent le père de John Kennedy, Winston Churchill, les Nazis, et toute une palette de "personnalités". N'oublions pas que les Etats-Unis et la Suède, en début de siècle passé, n'ont pas attendu les Nazis pour mettre en place des législations de stérilisation des citoyens "non conformes".

Tout ce dossier pue la mort et nous convions les lecteurs intéressés à enquêter sur la toile. Ils trouveront sur le site de Liberte terre quelques articles dans la rubrique "eugénisme" qui offrent déjà un certain nombre de pistes de recherche. [152]

Néanmoins, dans les années qui viennent, nous n'allons pas pouvoir faire l'économie d'un débat fondamental sur l'eugénisme et le contrôle de la démographie alors que des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent, soit pour dénoncer l'usage qui est fait du réchauffement climatique anthropique pour invoquer la nécessité de contrôles drastiques de la population planétaire, soit, tout au contraire, pour brandir le spectre de l'apocalypse climatique si l'on n'impose pas des contrôles de la population. [151]

Ce qui est clair, c'est que les révolutions vertes, la première et la seconde, sont déjà à l'oeuvre pour mettre en place des dynamiques de délestage démographique:

- suicides des paysans qui utilisent les "bienfaits" de la révolution verte pour mettre fin à leurs jours, à savoir ils boivent du pesticide. On estime à 200 000 le nombre de paysans suicidés en Inde, durant ces dix dernières années, et plus particulièrement en raison des échec répétés du coton transgénique de Monsanto. En Inde, deux paysans se suicident toutes les heures. Et ailleurs sur la planète? [153]

- processus de stérilité inexorable en raison de l'agriculture chimique et des pesticides. En Inde, présentement, ce sont 20 % des jeunes couples qui sont stériles. A cet égard, les constats du Professeur Dominique Belpomme sont également très alarmants pour l'Occident et devraient réjouir tous les néo-Malthusiens.

- cancérisation de la population en raison de l'alimentation toxique et bien sûr en raison de l'agriculture chimique et pesticides. En Inde, ce sont encore 75 % des gens qui vivent de la terre et qui en meurent lorsque la terre se transforme en poison. Précisons que les paysans pauvres du Tiers-monde ne bénéficient pas de l'arsenal thérapeutique moderne occidental si tant est que l'on puisse qualifier de "thérapeutique" la machine infernale de la médecine allopathique (Il meurt aux USA, tous les ans, 800 000 personnes victimes des effets directs ou collatéraux de cette forme de médecine. Et en Europe?).

- campagnes de vaccination. Sur ce dossier toutes les supputations sont possibles. Ainsi que Jean-Pierre Berlan le décrit très souvent, lorsqu'il analyse les corrélations entre les deux guerres mondiales et l'agriculture moderne de guerre: l'objectif de la guerre, ce n'est pas de tuer, c'est de produire des handicapés qui coûtent très cher à l'Etat. Il en est de même avec les vaccinations. L'abomination de cette technologie, c'est qu'elle détruit le système immunitaire et qu'elle produit beaucoup de malades et d'handicapés qui font la fortune des multinationales de la pharmacie qui vendent d'autant plus de "remèdes" pour pallier aux pathologies qu'ils ont eux-mêmes créées. Car si ce n'est pas cela, pourquoi sont-elles toutes en train de se précipiter vers l'Afrique alors que jusqu'à ces dernières années, les trois-quarts des thérapies utilisées par les paysans de ce continent étaient encore à base de plantes médicinales?

Dans cet article, j'ai approfondi un peu plus la situation de l'Afrique. J'aurais pu, bien sûr, exposer le fait que le responsable à l'IRRI, dans l'Asie du sud-est, du riz transgénique à la vitamine A "de jonquille" (financé par la Fondation Rockefeller) est sous la responsabilité d'un ancien directeur de chez Monsanto, Gerard Barry [174]. J'aurais pu évoquer la visite de trois représentants de Monsanto, il y a quelques années, chez l'un des inspirateurs du mouvement paysan bio dans le sud de l'Inde, Nadyan Reddy: ils lui proposèrent 35 000 dollars, cash sur la table, pour qu'il fasse un tout petit discours afin de vanter le coton transgénique de Monsanto. Nadyan Reddy, un paysan d'inspiration Gandhienne, les reconduisit poliment à la porte.

J'ai tenté de jeter un peu plus de lumière sur l'Afrique car c'est le laboratoire, par excellence, de la seconde révolution verte génétique, eugénique et génocidaire.

«Au nom de la Fondation Rockefeller, Akinwumi Adesina (Directeur adjoint de la sécurité alimentaire de la Fondation Rockefeller) affirma devant le Congressional Black Caucus Legislative Conference, le 28 septembre 2007, que le continent Africain avait été spécifiquement choisi comme le terrain de jeu favori de la Fondation Rockefeller.» (sous-entendu pour la seconde révolution verte génétique). (...) C'est là que la promotion du "réchauffement global" entre en scène. En prétendant que le réchauffement climatique va affecter toutes les nations et tous les peuples, et en invoquant les risques climatiques pour valider la nécessité des cultures transgéniques (afin que les nations Africaines ne soient pas affamées et ne meurent pas de disette d'OGMs), les différents morceaux de ce puzzle diabolique se mettent en place. Le spectre du changement climatique global plane au-dessus de la situation alimentaire mondiale, prétendent-ils, et la résistance anticipée pourrait être amoindrie si les gens sont adéquatement embobinés pour accepter le programme de nourriture génétiquement modifiée de la Fondation de peur qu'un Dieu vengeur fasse tomber son courroux sur leurs têtes. » [148]

L'Afrique est le jouet des multinationales qui vont oeuvrer pour éliminer du continent jusqu'à la dernière semence libre, la dernière semence paysanne traditionnelle.

Monsanto vient d'annoncer, en août 2009, que l'augmentation du prix de vente de ses semences génétiquement modifiées atteindrait 42% en 2010! [43]

Le même Monsanto qui avec Syngenta, DuPont/Pioneer Hi-Bred, la Fondation Bill Gates, la Fondation Rockefeller, et le CGIAR, sont en train d'investir dans une banque de semences à l'intérieur d'une montagne sur l'île de Spitsberg, (Svalbard) en Norvège, pour le "futur de l'humanité". Quelle humanité et quel futur? C'est là-même que le secrétaire de l'ONU, Ban Ki-moon a donné son discours larmoyant en septembre 2009 sur la "fonte catastrophique de la banquise". [155] En fait, ce que les journalistes ne disent pas, c'est que son bateau ne pouvait pas aller plus loin car la mer était bloquée par les glaces!

«Le projet du Svalbard sera géré par un organisme appelé "Trust Mondial pour la Diversité Végétale" (GCDT). Qui sont-ils pour détenir une responsabilité aussi considérable sur la diversité des semences de la planète entière? Le GCDT a été fondé par la FAO et par Bioversity International (anciennement International Plant Genetic Research Institute), une ramification du CGIAR.

*Le GCDT est basé à Rome. Son conseil est présidé par Margaret Catley-Carlson, **une Canadienne également présente au comité consultatif du groupe Suez Lyonnaise des Eaux**, l'une des plus grandes sociétés privées de l'eau. Jusqu'en 1998, Catley-Carlson était aussi présidente du Comité sur la Population (Population Council) établi à New York, l'organisation de réduction des populations de John*

D. Rockefeller, créé en 1952 pour accélérer le programme d'eugénisme de la famille Rockefeller, sous couvert de promouvoir le planning familial, le système de contrôle des naissances, la stérilisation et le "contrôle de la population" des pays en voie de développement.

*Les autres membres du conseil de GCDT comptent l'ancien cadre de Bank of America, actuellement chef de Hollywood DreamWorks Animation, Lewis Coleman. Coleman est aussi administrateur de Northrup Grumman Corporation, **l'un des plus grands entrepreneurs de l'industrie militaire du Pentagone.**» [153]*

Il faut encore préciser que l'objectif des centres du CGIAR (créé par la Fondation Rockefeller) était de conserver, dans diverses "banques de semences", les ressources génétiques de l'humanité. Mais, il y a quelques années, les centres du CGIAR ont "confié" toutes ces ressources aux multinationales de la semence. Ce qui n'est pas sans rappeler les manifestations paysannes en Inde, en décembre 2002, pour empêcher l'université de Raipur de "vendre" la collection du Professeur Richcharia de 22 972 variétés de riz à la multinationale Syngenta. [181]

L'alerte n'est pas climatique, elle est humanitaire

Il n'y a pas d'injustice climatique mais il y a, par contre, une injustice alimentaire criante. Il n'y a pas de Titanic climatique, le Titanic est strictement agricole. Il n'y a pas d'alerte climatique, l'alerte est humanitaire.

Les pleurnicheries de Mr Kofi Annan sont une insulte à la misère réelle, et non virtuelle, d'une grande partie de l'humanité. Lorsque Mr Kofi Annan affirme que «*le changement climatique est une crise humaine silencieuse... et que cela constitue le défi humanitaire émergent le plus grand de notre époque*», de qui se moque-t-il? Son chiffre de 325 000 personnes mourant du "changement climatique" tous les ans, c'est de l'esbroufe.

Un milliard d'affamés sur la planète et plus de 30 000 personnes décédant tous les jours de faim, voilà LA crise humaine silencieuse dont jamais personne ne parle (ou bien alors une fois tous les 10 ans à Rome lorsque toute la clique se réunit pour faire de grandes déclarations pompeuses et hypocrites qui ne seront suivies d'aucun effet. N'en déplaise à Mr Kofi Annan, il n'existe pas de "réfugiés climatiques", il existe, par contre, des réfugiés de la faim et **c'est dans la mort que se réfugient** plus de 30 000 êtres humains tous les jours.

Ce sont 2,6 milliards d'humains qui sont sans assainissement, et ce sont 1,3 milliards d'humains qui sont sans accès à l'eau potable. Tous les ans, 2 millions d'enfants de moins de cinq ans meurent de maladies diarrhéiques liées au manque d'eau potable. Il faudrait seulement investir 1,5 milliard de dollars chaque année pendant 10 ans pour que les 300 millions d'Africains, qui n'ont pas d'eau potable, puissent y accéder et pour que 80% d'entre eux puissent accéder à l'assainissement. Une bagatelle.

Le réchauffement climatique anthropique n'a rien à voir avec la destruction de l'Afrique, ou des autres continents d'ailleurs. Les responsabilités incombent au colonialisme, à la monoculture, à la déforestation et à la désertification qui s'ensuivent. La seconde révolution verte génétique, c'est un nouveau colonialisme transgénique de monocultures de nécro-carburants ou d'aliments pour les animaux esclaves de l'homme occidental.

Il faut également souligner que la course aux gènes climatiques résistants à la sécheresse est concomitante avec un reverdissement spectaculaire des zones Sahéliennes, ce qui constitue un sujet de débats acharnés entre les climatologues. [134] [135] Et alors même que les "scientifiques" du GIEC ont prédit une réduction des récoltes de 50 % d'ici 2020 en Afrique!

Les solutions pour l'agriculture de l'Afrique, et pour tous les pays dits du Tiers-Monde, sont simples, trop simples: reforestation, pratiques agro-écologiques et semences de vie. Elles ne pourront, cependant, être mises en oeuvre que le jour où tous les colonialistes seront expulsés: les multinationales, les pétroliers, les extracteurs de diamant, de zinc, d'uranium, et toutes les ONGs dont une bonne partie constitue l'avant-garde de l'empire, et bien sûr tous les roitelets et dictateurs, marionnettes contrôlées, en bonne et due forme, par les Autorités.

Distinctionner le réel de l'imaginaire et la vérité de la propagande.

Michael Crichton, qui dans les dernières années de sa vie dénonça avec virulence l'imposture climatique, avait dit: «*Le plus grand défi auquel l'humanité soit confronté est celui de distinguer le réel de l'imaginaire et la vérité de la propagande.*» L'erreur fondamentale qui semble avoir été implantée dans la psyché humaine, depuis fort longtemps, ne serait-ce pas l'illusion que l'homme puisse dominer la Nature et y compris même en contrôler le Climat?

La "science" à façon du GIEC est basée sur d'énormes fraudes dont l'une vient d'éclater au grand jour en fin de septembre 2009. La crosse de hockey, l'emblème, le logo du réchauffement climatique anthropique, est basée sur une fraude scientifique qui vient d'être dévoilée. [140] [141] [142] [143] [149] Une déferlante, mais pas celle prédite par le GIEC, va bientôt lamener le château de sable de cette pseudo-science. Elle est tout autant crédible, cette science, que les déclarations de Mr Sarkozy qui confond encore la couche d'ozone avec l'effet de serre [161] [162] [200]; les déclarations de Mr Rocard, l'ambassadeur des pôles, qui confond encore la couche d'ozone avec l'effet de serre et le dioxyde de carbone avec le monoxyde de carbone [163]; les déclarations de Mr Al Gore, qui confond encore la banquise et la calotte polaire. [164] [165] Ce qui lui a fait dire récemment que la calotte de glace polaire aurait intégralement fondu dans quelques années! [180] Peut-être devrait-il postuler au GIEC? Car il y a de la défection dans l'air!

J'en profite pour tirer ma révérence à Vaclav Klaus, le président Tchèque, qui dans le débat sur le climat a su garder son intégrité et ne pas succomber aux sirènes des caniculs-bénis. Il est pathétique que certains mouvements "écologiques" se ridiculisent à promouvoir de telles berludondaines et se rendent, par là-même, complices de la destruction des communautés humaines des pays les plus pauvres par les nécro-carburants et les chimères génétiques. Quant aux organisations "non-gouvernementales" qui en ont fait leur fonds de commerce, on sait de quel côté elles se situent, du côté de l'argent et parfois même, si on soulève le paillason, du côté de l'eugénisme ou de la dépopulation.

En attendant (que les calottes de glace se désintègrent), aux quelques intégristes qui m'ont accusé de complicité avec les pétroliers, à la suite de mes deux premiers articles, je dirai que nous sommes tous complices des pétroliers, dès que nous ouvrons le robinet à la pompe à essence, dès que nous consommons des aliments issus de la pétro-agriculture, dès que nous consommons des aliments "bios" qui arrivent d'Inde ou d'Afrique (et qui ont été cultivés par des travailleurs à 1 dollar par jour!), dès que nous achetons des "choses" qui ont été produites à l'autre bout de la planète par des enfants ou par des paysans chassés de leur terre par les multinationales.

La taxe "carbonette-mignonette" n'a rien de révolutionnaire. Ce qui serait véritablement révolutionnaire, c'est de confisquer les 14 milliards d'euros de bénéfice de Total, pour l'année 2008, pour les attribuer à la reforestation de l'Afrique ou à la recherche sur les énergies alternatives (au lieu que Total les investissent dans les centrales nucléaires). Ce qui serait encore plus révolutionnaire, c'est de démanteler les cartels pétroliers qui volent les ressources collectives planétaires, car le pétrole ne leur appartient pas. Ce qui serait encore plus révolutionnaire, c'est de démanteler les cartels financiers qui ont confisqué un bien public, à savoir le privilège de créer de la monnaie [195] (et bien sûr de démanteler ces deux structures mafieuses que sont le FMI et la Banque Mondiale). Ce qui serait encore plus révolutionnaire, c'est de mettre fin à la dictature de tous les cartels sur la planète.

Et ce qui serait encore très révolutionnaire, ce serait d'éclaircir tous les mystères qui planent au-dessus des fins de vie de Nikola Tesla, de Wilhelm Reich et de Victor Schauburger car il semblerait que ces trois découvreurs géniaux aient suscité beaucoup de tracas aux Autorités en ce qui concerne les "énergies alternatives". L'un mourut dans la misère, après que ses découvertes aient été torpillées par Edison, Marconi et les trusts de l'énergie; l'autre mourut assassiné dans les prisons des USA; et le dernier mourut 5 jours après qu'il eut été ramené en Autriche des USA après y avoir abandonné les droits de tous ses brevets qui n'ont jamais réapparu depuis.

C'est tout un programme et il faut y aller sans doute par étapes afin de ne pas choquer les Autorités. Première phase: lancer un boycott de la taxe carbone et seconde phase: requérir du président de la France qu'il confisque les 14 milliards d'euros de bénéfice de Total pour abus et vol de ressources communautaires. On peut encore rêver.

Pour éviter de choquer les âmes sensibles, je me suis gardé, dans cet article, de prononcer le mot "conspiration". Et pourtant, pour parler de climat, de carbone et d'atmosphère, ce terme est le bienvenu car il signifie en latin "respirer avec". L'humanité partage son atmosphère avec tous les êtres vivants de

la biosphère et tous les éléments non vivants à la surface de la planète. Nous partageons tous du même oxygène et du même dioxyde de carbone. Nous sommes tous en "conspiration".

Donc je ne parlerai pas de conspiration mais je parlerai d'un système mafieux, et même "panmafieux", qui a pris toute l'humanité en otage. Ce qui serait révolutionnaire, c'est de faire juger par les tribunaux la poignée de quelques centaines de terroristes pétroliers, de terroristes alimentaires, de terroristes financiers, de terroristes vaccinalistes... tous membres de ce réseau "panmafieux".

Mais il est vrai qu'ils contrôlent les tribunaux... et que parfois même ils possèdent les prisons. Il faudra donc s'en remettre aux Insurrections qui ne manqueront pas de venir... ou bien à Gaïa.

Car ce serait vraiment un non-sens cosmique que Gaïa, la Terre-Mère, nous ait fait émerger de son berceau, nous l'espèce humaine, pour qu'une poignée de criminels, déments et inhumains, dévaste sa biosphère.

Dominique Guillet. Le 7 octobre 2009.

Postface: je convie tous les lecteurs qui seraient intéressés d'approfondir tous les thèmes abordés dans cet article de lire l'ouvrage de William Engdahl, "**OGM: Semences de destruction. L'arme de la faim**", qui dresse une carte globale de cette machination mafieuse et de toutes les collusions qui existent entre les multinationales agrochimiques et semencières, les fondations, les multinationales de la pharmacie, l'OMS, etc. [207]

Références

- [01] <http://www.digitaljournal.com/article/270101>
- [02] <http://www.liberterre.fr/liberterres/pandemie/index-pandemie.html>
- [03] <http://www.liberterre.fr/liberterres/eugenisme/rockefeller02.html>
- [04] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/generaux/caniculs.html>
- [05] <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve?codeEve=800>
- [06] http://www.iptv.org/iowapathways/mypath.cfm?ounid=ob_000061
- [07] <http://www.liberterre.fr/liberterres/chimeres/berlan01.html>
- [08] <http://www.ishpssb.org/ocs/viewabstract.php?id=114>
- [09] <http://ghfgeneva.org/Media/News/tabid/248/EntryId/66/Default.aspx>
- [10] <http://www.pensee-unique.fr/bonnetdane.html>
- [11] http://www.businessweek.com/investing/green_business/archives/2008/06/jeff_sachs_why.html
- [12] http://www.monsanto.com/responsibility/our_pledge/facing_challenges/poverty.asp
- [13] <http://www.monsanto.com/biotech-gmo/asp/experts.asp?id=JeffreySachs>
- [14] http://www.monsanto.com/monsanto_today/2008/monsanto_mon810_greenpeace.asp
- [15] <http://www.liberation.fr/terre/0101589161-ils-n-ont-pas-du-tout-pris-la-mesure-du-probleme>
- [16] <http://blog.monsantoblog.com/2009/04/02/gm-corn-in-south-africa/>
- [17] http://books.google.com/books?id=1EWrs7J03ewC&pg=PA355&lpg=PA355&dq=richcharia++rice&source=bl&ots=YyPnSgETtp&sig=UhVIWxcIGhbPRv6eq-FIgQOZV0A&hl=fr&ei=45HBSripMIjAsQPRkYHvAg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=1#v=onepage&q=richcharia%20%20rice&f=false
- [18] <http://www.aatf-africa.org/newsdetail.php?newsid=154>

- [19] http://www.monsanto.com/monsanto_today/for_the_record/biotech_patents.asp
- [20] http://www.aatf-africa.org/about_aatf.php?subcat=3&sublev=7
- [21] <http://www.monsanto.com/droughttolerantcorn/WEMA.asp>
- [22] http://www.aatf-africa.org/aatf_projects.php?sublevelone=30&subcat=5
- [23] <http://www.monthlyreview.org/090727patnaik.php>
- [24] <http://en.fondsk.ru/article.php?id=1377>
- [25] <http://www.greenleft.org.au/2008/751/38816>
- [26] http://pd.cpim.org/2008/0511_pd/05112008_6.htm
- [27] http://www.biofuels-news.com/industry_news.php?item_id=1239
- [28] <http://www.fao.org/news/story/en/item/10127/icode/>
- [29] <http://www.elwatan.com/Un-espoir-de-vaccin-contre-le-VIH>
- [30] <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/09/29/01011-20090929FILWWW00523-gb-une-jeune-fille-meurt-apres-un-vaccin.php>
- [31] <http://www.elwatan.com/Le-virus-du-sida-surclasse-le>
- [32] <http://www.nvnews.net/vbulletin/showthread.php?t=136343>
- [33] http://books.google.com/books?id=mOcDAAAAMBAJ&pg=PA58&lpg=PA58&dq=michael+taylor+al+gore+monsanto&source=bl&ots=_iq9NLTPOJ&sig=pglZpLNTI_UJpeUORsQjagM2XHI&hl=fr&ei=ZcqVsrnBDYjIsAPU6szJCw&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=5#v=onepage&q=michael%20taylor%20al%20gore%20monsanto&f=false
- [34] <http://www.commondreams.org/headlines/090300-03.htm>
- [35] http://www.guerrillanews.com/articles/2301/Some_Inconvenient_Truths_About_AI_Gore
- [36] http://en.wikipedia.org/wiki/Occidental_Petroleum
- [37] http://home.intekom.com/tm_info/rw80730.htm#04
- [38] <http://www.combat-monsanto.org/spip.php?rubrique6>
- [39] http://www.lecho.be/actualite/economie-finances/Le_FMI_revoit_en_baisse_le_cout_de_la_crise_pour_la_finance.8238945-602.art
- [40] <http://transcripts.cnn.com/TRANSCRIPTS/0011/01/se.03.html>
- [41] <http://www.commondreams.org/news2000/0721-01.htm>
- [42] <http://www.techlawjournal.com/election/19980409.htm>
- [43] <http://www.bloomberg.com/apps/news?pid=20601103&sid=aLW8VZBkP3PA>
- [44] <http://www.ndtceda.com/pipermail/edebate/2000-October/026784.html>
- [45] <http://www.motherjones.com/politics/1997/01/no-way-around-roundup>
- [46] http://www.saynotogmos.org/monsanto_1.htm
- [47] <http://monsanto.mediaroom.com/index.php?s=43&item=556>
- [48] http://www.ecosystemmarketplace.com/pages/newsletter/vc_12.21.07.html

- [49] <http://www.climateprotect.org/>
- [50] <http://www.generationim.com/>
- [51] <http://www.liberterre.fr/liberterres/meta-mafia/rolling-stones.html>
- [52] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/strategies/bullegoldman.html>
- [53] http://www.kpcb.com/news/articles/2007_11_12.html
- [54] <http://www.kpcb.com/>
- [55] <http://www.thenation.com/doc/20000522/silverstein>
- [56] <http://www.terralliance.com/>
- [57] http://money.cnn.com/galleries/2007/fortune/0711/gallery.kleiner_gore.fortune/5.html
- [58] http://money.cnn.com/2007/11/11/news/newsmakers/gore_kleiner.fortune/index.htm
- [59] http://money.cnn.com/2008/07/08/technology/Kleiner_bets_the_farm_Lashinsky.fortune/
- [60] http://www.nytimes.com/2007/03/16/technology/16venture.html?_r=1
- [61] <http://www.wrm.org.uy/subjects/agrofuels/Gualeguaychu.html>
- [62] <http://www.lasojamata.org/en/node/61>
- [63] http://www.portaldelmedioambiente.com/articulos/320/el_mundo_segun_al_gore/
- [64] <http://www.biofuelscongress.org/>
- [65] <http://www.indybay.org/newsitems/2007/05/17/18417659.php>
- [66] <http://les7duquebec.wordpress.com/2009/02/10/maurice-al-le-chicago-climate-exchange/>
- [67] http://www.denisdutton.com/cooling_world.htm
- [68] <http://www.storm2k.org/phpbb2/viewtopic.php?t=82673&sid=0e67cf44d360cee41765128db1e49974>
- [69] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/generaux/carbonemonamour.html>
- [70] <http://www.liberterre.fr/gaiagnostic/z-jeanlouis/elogedelabase.html>
- [71] <http://www.liberterre.fr/entheogenes/psychonautes/heimroger/hommage-heim1.html>
- [72] <http://www.liberterre.fr/liberterres/arnaque-revolver/bernard-agroeco.html>
- [73] <http://dacnet.nic.in/Rice/Productivity%20Analysis%20-%2001.htm>
- [74] <http://www.freerepublic.com/focus/f-news/2344101/posts>
- [75] <http://www2.prnewswire.com/cgi-bin/stories.pl?ACCT=104&STORY=/www/story/07-19-2006/0004399731&EDATE=>
- [76] <http://www.albionmonitor.com/9904b/monsantofda.html>
- [77] <http://www.hiddenmysteries.org/health/badmed/cohenmilk.html>
- [78] <http://www.biotech-info.net/acres.html>
- [79] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=15500>

- [80] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=15380>
- [81] http://www.alterinfo.net/En-Angleterre,-deux-mille-ecolieres-souffrent-d-effets-secondaires-attribues-au-vaccin-contre-le-VPH_a36713.html
- [82] <http://www.liberterre.fr/liberterres/medecine-mort/VPH.html>
- [83] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=13456>
- [84] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=5829>
- [85] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/generaux/engdhal01.html>
- [86] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/generaux/timball.html>
- [87] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/dioxyde-carbone/co-ianplimer.html>
- [88] <http://www.sunshine-project.org/publications/others/gmoflu.html>
- [89] <http://www.fas.org/programs/ssp/bio/factsheets/H1N1factsheet.html>
- [90] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=9873>
- [91] http://www.wnd.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=15130
- [92] http://seattletimes.nwsourc.com/html/health/2009348027_healthdavos17m0.html
- [93] <http://www.hindu.com/2009/05/10/stories/2009051055151000.htm>
- [94] <http://www.who.int/mediacentre/news/releases/2007/pr60/fr/index.html>
- [95] http://www.who.int/csr/disease/swineflu/notes/pandemic_influenza_vaccines_20090924/fr/
- [96] <http://www.liberterre.fr/agriculture/agro-industrie/index.html>
- [97] http://www.fsa.ulaval.ca/personnel/vernag/eh/F/cause/lectures/des_terres_qui_rapportent.htm
- [98] <http://www.swissinfo.ch/fre/recherche/Result.html?siteSect=882&ty=st&sid=11124978>
- [99] <http://fabrice-nicolino.com/index.php/?p=648>
- [100] http://www.eurekalert.org/pub_releases/2008-12/uow-sig122608.php
- [101] <http://www.abc.net.au/news/newsitems/200510/s1475608.htm>
- [102] <http://les7duquebec.wordpress.com/2009/04/28/la-salve-des-virus-de-la-grippe-porcine-aviaire-et-humaine-partie-i/>
- [103] <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/le-h1n1-allez-donc-tousser-sur-vos-60138>
- [104] <http://lesdernieresnouvellesdumonde.blogspot.com/2009/10/le-tamiflu-se-retrouve-dans-les-eaux.html>
- [105] http://www.sciencenews.org/view/generic/id/47971/title/Excreted_Tamiflu_found_in_rivers
- [106] <http://www.verichipcorp.com/092109.html>
- [107] <http://www.liberterre.fr/liberterres/pandemie/bachelot-tumens.html>
- [108] <http://therespublica.org/AboutUs.htm>
- [109] <http://www.isaaa.org/inbrief/default.html>
- [110] http://www.cgiar.org/impact/global/cc_adaptingagrsystems.html

- [111] <http://www.seedquest.com/News/releases/2008/january/21453.htm>
- [112] http://www.croplife.org/issue.aspx?issue=b86207f7-c2a3-43d3-bd17-ac35c711e4c5&activity=fed2d96e-04ef-448d-b0d4-ee5280895529&wt.cg_n=Sustainability&wt.cg_s=Biofuels&wt.ti=Climate%20change
- [113] <http://beta.irri.org/news/index.php/press-releases/syngenta-and-irri-collaborate-to-benefit-asias-rice-farmers.html>
- [114] <http://www.combat-monsanto.org/spip.php?article152>
- [115] http://www.aatf-africa.org/about_aatf.php?subcat=3&sublev=7
- [116] <http://www.cadtm.org/Bresil-Syngenta-compromise-dans>
- [117] <http://farmlandgrab.org/2953>
- [118] <http://www.quifelresources.com/>
- [119] <http://farmlandgrab.org/7584>
- [120] <http://farmlandgrab.org/7309>
- [121] <http://www.amnesty.org/fr/news-and-updates/good-news/contested-land-brazil-handed-state-20081022>
- [122] <http://www.evb.ch/fr/p25001837.html>
- [123] <http://www.rhone-apiculture.fr/Experimentations-bidon-en-faveur.html>
- [124] <http://farmlandgrab.org/8049>
- [125] <http://farmlandgrab.org/7920>
- [126] <http://www.courrierinternational.com/breve/2008/11/20/daewoo-gagne-le-gros-lot>
- [127] <http://www.horizons-et-debats.ch/index.php?id=1579>
- [128] <http://farmlandgrab.org/7906>
- [129] <http://www.grain.org/briefings/?id=206>
- [130] <http://farmlandgrab.org/6590>
- [131] <http://www.merid.org/fs-agbiotech/fr/more.php?articleID=6212&search=%2Ffs-agbiotech%2Ffr%2Farchive.php%3FdoSearch%3D1%26topics%255B%255D%3DPartenariats%2520public-priv%25C3%25A9&scorePrecent=59>
- [132] <http://www.biosafetyafrica.net/index.html/>
- [133] <http://stop-gardasil.over-blog.com/article-21189342.html>
- [134] http://www.eoearth.org/article/Greening_of_the_Sahel
- [135] <http://www.co2science.org/articles/V9/N23/B1.php>
- [136] <http://www.voltairenet.org/article151921.html#article151921>
- [137] <http://www.liberterre.fr/agriculture/pesticides/index.html>
- [138] <http://monsanto.mediaroom.com/index.php?s=43&item=556>
- [139] http://www.ecosystemmarketplace.com/pages/newsletter/vc_12.21.07.html
- [140] http://www.theregister.co.uk/2009/09/29/yamal_scandal/

- [141] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/generaux/anomalies.html>
- [142] <http://www.climateaudit.org/>
- [143] http://www.lepost.fr/article/2009/09/29/1717387_le-voleur-de-l-optimum-medieval-a-enfin-ete-confondu.html
- [144] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=15152>
- [145] http://www.who.int/immunization/sage/wg_H1N1_apr09/en/index.html
- [146] <http://www.liberterre.fr/liberterres/pandemie/immunite.html>
- [147] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=13484>
- [148] <http://www.liberterre.fr/liberterres/eugenisme/rockefeller02.html>
- [149] <http://www.liberterre.fr/gaiasophia/gaia-climats/generaux/peter-foster.html>
- [150] <http://www.optimumpopulation.org/releases/opt.release26Aug09.htm>
- [151] <http://www.optimumpopulation.org/releases/opt.release09Sep09.htm>
- [152] <http://www.liberterre.fr/liberterres/eugenisme/index-eugenisme.html>
- [153] <http://www.liberterre.fr/liberterres/arnaque-revolver/devinder01.html>
- [154] <http://www.liberterre.fr/liberterres/dictature/tombeau.html>
- [155] <http://www.rechauffementmediatique.org/wordpress/?p=541>
- [156] <http://www.youtube.com/watch?v=sH0Ryek7rHk&feature=related>
- [157] <http://www.youtube.com/watch?v=WbLK4RZDdzI&feature=related>
- [158] <http://www.rightsidenews.com/200904254511/energy-and-environment/gore-lies-to-congress-about-personal-finances.html>
- [159] <http://ilovecarbondioxide.com/2009/04/al-gore-lies-to-congress-part-2-must.html>
- [160] <http://scienceandpublicpolicy.org/monckton/goreerrors.html>
- [161] http://www.dailymotion.com/relevance/search/sarkozy+ozone/video/xalft5_sarkozy-confond-couche-dozone-et-ef_news
- [162] http://www.dailymotion.com/relevance/search/sarkozy+ozone/video/x6sl4i_sarkozy-et-les-trous-dans-la-couche_news
- [163] <http://www.france-info.com/chroniques-l-invite-du-matin-2009-07-28-taxe-carbone-rocard-re-met-sa-copie-324086-81-188.html>
- [164] <http://www.cejournal.net/?p=1376>
- [165] http://www.youtube.com/watch?v=KrPCUWWjh0c&feature=player_embedded#t=21
- [166] http://books.google.com/books?id=ZErnCVrHyagC&pg=PA111&lpg=PA111&dq=glyphosate+al+gore&source=bl&ots=NGtzSzYcmT&sig=a7u2o_NphRA7XE4tcb4eIGuOWEE&hl=fr&ei=TQa7SpWbC4jSsQO8oJH5CA&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=6#v=onepage&q=glyphosate%20al%20gore&f=false
- [167] <http://www.grist.org/article/roberts2/>
- [168] <http://vodpod.com/watch/2079558-is-mistake-another-word-for-a-warming-lie>

- [169] http://www.usatoday.com/news/opinion/editorials/2006-08-09-gore-green_x.htm
- [170] <http://www.opinionjournal.com/extra/?id=65000070>
- [171] <http://www.grist.org/article/Food-security-and-global-warming-Monsanto-versus-organic>
- [172] <http://monsanto.mediaroom.com/index.php?s=43&item=676>
- [173] http://www.monsanto.com/monsanto_today/for_the_record/drought_and_agriculture.asp
- [174] <http://www.harvestplus.org/content/crop-leaders>
- [175] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=15540>
- [176] http://www.rockfound.org/about_us/speeches/101708food_prize.shtml
- [177] http://www.biotech-info.net/gordon_conway.html
- [178] <http://www.trends.be/fr/economie/entreprises/12-1634-47522/pourquoi-roche-s-injecte-genen-tech----et-pourquoi-ce-n-est-pas-fini.html>
- [179] http://www.democraticunderground.com/discuss/duboard.php?az=view_all&address=132x5789238
- [180] <http://www.cejournal.net/?p=1376>
- [181] http://www.inmotionmagazine.com/global/devsh_rice.html
- [182] <http://www.climatechange-fraud.com/announcements/5062-nobel-prize-winner-norman-borlaug-has-died-saved-more-human-lives-than-any-other-was-a-climate-skeptic>
- [183] <http://www.petitionproject.org/>
- [184] <http://blogs.arte.tv/LemondeselonMonsanto/frontUser.do?method=getHomePage>
- [185] http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Monde_selon_Monsanto
- [186] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=3158>
- [187] http://www.rbf.org/grantsdatabase/grantsdatabase_list.htm?page_num=3&from_year=2007&from_month=1&to_year=2007&to_month=12&program=1897&goal=15774
- [188] http://www.activistcash.com/organization_financials.cfm/oid/131
- [189] http://www.rbf.org/grantsdatabase/grantsdatabase_list.htm?page_num=1&from_year=2008&from_month=1&to_year=2008&to_month=12&program=1897&goal=15774
- [190] http://www.rbf.org/grantsdatabase/grantsdatabase_show.htm?doc_id=617336
- [191] <http://www.voltairenet.org/article157397.html>
- [192] <http://www.voltairenet.org/article162212.html>
- [193] http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0104-59701999000100010
- [194] <http://www.globalresearch.ca/index.php?context=va&aid=14826>
- [195] <http://www.liberterre.fr/liberterres/meta-mafia/brugvin.html>
- [196] <http://www.ipsnews.net/news.asp?idnews=47505>
- [197] http://www.wnd.com/news/article.asp?ARTICLE_ID=20729

- [198] <http://www.grain.org/articles/?id=53>
- [199] <http://www.pambazuka.org/fr/category/features/47272>
- [200] <http://www.liberation.fr/politiques/0101593084-sarkozy-coupable-d-approximation-ecologique>
- [201] <http://www.corpwatch.org/article.php?id=468>
- [202] <http://www.debatethis.org/gore/enviro/naderopenletter.html#anwr>
- [203] http://news.newamericamedia.org/news/view_article.html?article_id=f1573e173669dab4111a66ac36f91b88
- [204] http://www.democracynow.org/2000/1/21/gore_attacked_over_ties_to_occidental
- [205] http://books.google.com/books?id=jDfgSxxKw4EC&pg=PA67&lpg=PA67&dq=al+gore+Delaney+Clause&source=bl&ots=pbp4f6-ssg&sig=kS4AJBHIOOXYPwi3UhIippJxKjc&hl=fr&ei=GO_MSpHzNY_us-QOFI-XCDg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=4#v=onepage&q=al%20gore%20Delaney%20Clause&f=false
- [206] <http://www.colibris-lemouvement.org/>
- [207] http://www.kokopelli.asso.fr/boutic/bou_list.cgi?codefam=ouv&codesfam=oufoc&lang=
- [208] <http://www.liberterre.fr/liberterres/pandemie/index-pandemie.html>
- [209] <http://www.chicagoclimatex.com/content.jsf?id=68>
- [210] <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=15587>
- [211] <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/ACCUEILEXTN/NEWSFRENCH/0,,contentMDK:22313273~menuPK:51200699~pagePK:34370~piPK:34424~theSitePK:1074931,00.html>
- [212] <http://www.unctad.org/Templates/webflyer.asp?docid=11873&intItemID=1634&lang=2>